

VACCIN ANTI-COVID-19

LES CITOYENS PEUVENT S'INSCRIRE DANS LES EPSP

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6915 SAMEDI 13 FÉVRIER 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

254 nouveaux cas et 2 décès en 24 heures

Page 2

DÉFIS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DU SECTEUR DE LA PÊCHE

UNE DUALITÉ D'ENJEUX ET UNE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE



La réalité du secteur de la pêche et des productions halieutiques s'appréhende de plusieurs manières, mais on la comprend moins bien quand on la regarde au prisme d'un seul enjeu. Un secteur qu'il faut diversifier et intensifier au prix d'une gestion sociale, scientifique, technologique, humaine et industrielle rationnelle, complémentaire et équilibrée.
Page 5

REPRISE DU HIRAK

Le oui conditionné du mouvement El-Bina

Page 3

JUSTICE

Zeghmati annonce l'arrêt du bracelet électronique

Page 16

AU PAYS DE BOUBAGRA, CE N'EST PAS LE RAZ-DE-(SE) MARRER !

Les Algériens ne sont pas prêts à mourir de rire !

Page 6-7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

QUINZE JOURS APRÈS LE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION

Aucune complication n'est enregistrée

TANT APPRÉHENDÉE, la vaccination contre le coronavirus se déroule bien. Aucun effet secondaire du vaccin anti-Covid n'a été enregistré pour l'instant, et ce deux semaines après le début de la campagne de vaccination. C'est ce qu'a affirmé Ryad Mehyaoui, membre du comité scientifique de suivi de la pandémie du coronavirus, lequel a indiqué que l'Algérie compte acquérir 40 millions de doses de vaccin. Intervenant hier sur les ondes de la radio de Sétif, le Pr Mehyaoui a affirmé que l'Algérie allait acquérir 40 millions de doses de vaccin anti-Covid dans le but de vacciner au moins 20 millions d'Algériens, dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, sans donner plus de détails sur les fournisseurs de ces doses. Pour rappel, l'Algérie a déjà reçu un lot de vaccin russe et une cargaison de vaccin anglo-suédois. Les Algériens, qui ont exprimé leur appréhension quant à l'efficacité du vaccin et surtout aux effets secondaires que pourrait produire ce sérum, ont été rassurés par ce membre du comité scientifique. «Aucune complication liée au vaccin anti-Covid-19 n'a été enregistrée parmi les personnes vaccinées depuis le début de la campagne il y a une quinzaine de jours», a-t-il soutenu, sans pour autant donner le nombre total de personnes vaccinées jusqu'à ce jour. Des professionnels de la santé qui se sont fait vacciner ont d'ailleurs confirmé cet état de fait. «Je n'ai rien ressenti. Absolument rien du tout. Je me suis fait vacciner le matin et j'ai repris le travail. Aucune manifestation particulière», a fait savoir le Dr Lyès Merabet, qui s'est fait vacciner la semaine passée.

Le Pr Mehyaoui est par ailleurs revenu sur le choix de l'Algérie, qui a opté notamment pour l'acquisition du vaccin russe Sputnik V. Il s'est ainsi félicité du choix de l'Algérie. «On a été critiqué au départ pour le choix du Sputnik V. Aujourd'hui, ce vaccin est très demandé de par le monde, notamment par l'Europe, après avoir prouvé son efficacité», a-t-il souligné, signalant que le comité scientifique s'est basé dans son choix sur des normes scientifiques sûres et précises. Le vaccin russe attire, en effet, la convoitise des Européens et suscite l'intérêt de plusieurs pays qui font face au manque de doses de vaccin anti-Covid-19 après les retards de livraison annoncées par Pfizer-BioNTech et AstraZeneca.

Pour ce qui est de la campagne de vaccination en cours, l'intervenant, qui a évoqué la priorité donnée aux zones d'ombre, a assuré qu'elle se déroule normalement, signalant l'adhésion croissante de la population.

Concernant la situation épidémiologique qui prévaut dans le pays, le membre du comité scientifique s'est montré optimiste. «La situation ne prête plus à l'inquiétude. Nous travaillons sans pression et nous assurons un suivi permanant de la situation dans toutes les wilayas du pays», a-t-il rassuré.

Lilia Aït Akli

VACCIN ANTI-COVID-19

Les citoyens peuvent s'inscrire dans les EPSP

L'opération de vaccination contre la Covid-19 est encore à sa première phase. Les citoyens voulant se faire vacciner peuvent s'inscrire dans les établissements publics de santé de proximité (EPSP) à cet effet.



Le porte-parole du comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, le Dr Djamel Fourar, a appelé, jeudi dernier, toutes les catégories sociales nécessitant un vaccin anti-Covid à s'inscrire dans les établissements publics de santé de proximité (EPSP) pour bénéficier de ce vaccin, selon la quantité réceptionnée graduellement. Il est désormais possible de s'inscrire au niveau des EPSP pour faire partie des premiers à recevoir le vaccin. Pour ce faire, l'intéressé peut se déplacer au niveau du centre de santé de sa commune, présenter ses papiers d'identité et laisser son numéro de téléphone, nous a expliqué une infirmière exerçant au centre de santé de la ville de Boudouaou. «Dès que la deuxième phase sera entamée, c'est-à-dire ouverte au grand public, nous commencerons à contacter les citoyens, selon la liste dont nous disposons», a-t-elle ajouté. Selon l'infirmière, le registre des rendez-vous est ouvert toute la semaine. «La personne intéressée s'inscrit en dix minutes, mais le problème qui demeure posé est la date de la vaccination, car le vaccin n'est pas disponible», a-t-elle précisé. Toutefois, la demande reste très forte, a-t-elle estimé, par rapport au nombre de doses qui leur ont été fournies. Pour le Dr Fourar, l'engouement qu'on enregistre montre que les citoyens n'ont plus peur de se faire vacciner et que la campagne de sensibilisation a porté ses fruits auprès du grand public. Par ailleurs, il s'est exprimé en marge d'une journée d'étude organisée par le ministère de la Santé, de la population et de la Réforme hospitalière sur «l'amélioration du service public et des mesures de décentralisation dans les affaires administratives». Il a souligné que l'opération de vaccination contre le coronavirus a connu «une large affluence» de la part des citoyens, ce qui exige, selon lui, d'organiser l'opération d'inscription des catégories sociales nécessitant ce vaccin au niveau des EPSP, lesquels prendront en charge la prise des rendez-vous selon les quantités réceptionnées dans la région, la personne concernée devant recevoir un SMS. Le porte-parole du comité scientifique a rappelé que l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) a précisé que toutes les wilayas ont réceptionné leurs lots de vaccin anti-Covid 19 selon la densité de la population et le taux de prévalence de la pandémie. Selon lui, vingt wilayas ont réceptionné, le 1er février, leurs lots, suivies par les 28 autres durant les jours suivants. Jeudi dernier, certaines wilayas du Sud ont réceptionné leurs lots par voie aérienne.

Lynda Louifi

Enfin le vaccin Spoutnik V à Ghardaïa

COMME ANNONCÉ depuis quelques jours , la wilaya de Ghardaïa vient enfin de recevoir son premier quota de 690 doses de Spoutnik.V. La campagne de vaccination anti-Covid-19 a été lancée ce Jeudi au centre de santé de la ville Millénaire d'El-Atteuf, en présence des autorités locales. Pour ce faire, 27 Médecins ont été habilités à procéder aux vaccinations.

Dans sa première phase, la campagne de vaccination doit toucher en premier lieu l'ensemble des travailleurs de la santé, avec en priorité les personnels médicaux et paramédicaux mobilisés en première ligne de front au niveau des services anti-Covid, mais aussi les personnes âgées, considérées comme personnes à haut risque.

« Les structures sanitaires de la wilaya ont donc commencé par vacciner le personnel médical et paramédical ainsi que quelques sujets âgés de plus de 70 ans. Une part importante du vaccin sera par la suite consacrée aux malades chroniques pour aller graduellement et au fur et à mesure de la réception de nouveaux quotas de vaccins à une vaccination qui concernera toutes les franges de la société », a indiqué au Jeune Indépendant, le directeur de la santé, M. Benaissa.

Selon le même responsable, les autorités sanitaires souhaiteraient qu'il y ait adhésion spontanée à cette campagne de la part de la population, particulièrement des personnes dites à risque (personnes âgées et malades chroniques) lorsque il y aura davantage de doses pour une vaccination à grande échelle.

Ces derniers, a précisé M. Benaissa, doivent se présenter pour s'inscrire auprès des différents centres de vaccination de la wilaya, où ils doivent subir, au préalable, une consultation médicale, avant de se faire vacciner et recevoir leurs carnets de vaccination.

Il est à rappeler dans ce même ordre d'idées que la direction de la santé de la wilaya de Ghardaïa avait prévu deux schémas pour le déroulement de cette campagne de vaccination.

Dans le premier schéma, la vaccination se fera au niveau des polycliniques dont dispose la wilaya avec la possibilité de l'étendre éventuellement aux salles de soins. Dans le second scénario, en revanche, notamment dans le cas d'un recours à une éventuelle vaccination massive de la population, les autorités pourront, si besoin est, d'utiliser les grands espaces des salles omnisports.

Cependant, après l'injection du vaccin, les premières personnes vaccinées ont été placées sous observation pendant une demi-heure, afin de s'enquérir d'éventuelles manifestations post vaccinales indésirables pouvant se produire à la suite de l'administration de ce vaccin.

Et ce, conformément aux directives et au respect à la circulaire émanant du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, qui stipule que le vaccin concernera dans un premier temps les personnels médicaux, paramédicaux et ouvriers professionnels de la santé, ainsi que les corps constitués et en troisième rang les malades chroniques de 65 ans et plus atteintes d'une pathologie à haut risque susceptibles de développer des formes graves de Covid-19, ainsi que les personnes occupant des postes stratégiques. C'est dire que Tout a été parfaitement prévu et prêt en attendant l'arrivée d'autres quotas du vaccin anti-Covid .

Par ailleurs, en dépit de tous ces moyens matériels et humains assez importants mobilisés à l'occasion par les autorités sanitaires de la wilaya de Ghardaïa, la campagne ne semble pas des personnes âgées.

« J'ai 66 ans, mais je ne suis pas trop convaincue pour ce vaccin. Du coup, je ne vais pas me vacciner » énonça Aicha avec fermeté, interrogée par le Jeune Indépendant. « Je craints les répercussions de ce vaccin sur ma santé dit-elle. Et, je suis encore toute Jeune (66 ans), je ne suis pas tout à fait prête de mourir, ni d'aller au cimetière » ajouta-t-elle avec ironies.

Reste à savoir, comment et de quelle manière va réagir le restant des citoyens de la wilaya, quant à ce vaccin anti-Covid.

De notre correspondant à Ghardaïa Aissa Hadj Daoud

REPRISE DU HIRAK

Le oui conditionné du mouvement El-Bina

A l'occasion du deuxième anniversaire du Hirak du 22 février, le mouvement El-Bina envisage de reprendre les marches et promet d'être présent à la Grande Poste si la situation sanitaire le permet.

C'est ce qu'a affirmé, hier à Alger, le président du parti, Abdelkader Bengrina, précisant que le Hirak n'est pas fini, celui-ci étant des valeurs, des idées, des convictions mais aussi des marches citoyennes.

«Le Hirak n'est pas fini pour parler de son retour. Le Hirak se poursuit car il s'agit de valeurs, de principes, d'idées et de convictions, mais aussi d'expression de son avis dans l'espace bleu et dans les différents médias. Une partie de ce Hirak sont les marches qui ont été suspendues suite à la pandémie du coronavirus. Si la situation sanitaire le permet, nous serons à la place de la Grande Poste, comme nous l'avons fait l'année dernière. Et personne, quel qui soit, ne pourra interdire le mouvement El-Bina d'être avec ses dirigeants à la place de la Grande Poste», a déclaré M. Bengrina lors d'une conférence nationale des cadres de son parti, intitulée «Pour un changement sécurisé».

Il a toutefois mis en garde contre des «actions douteuses» ayant pour intention «d'orienter le Hirak et le détourner d'une situation sociale revendicative vers un mouvement idéologisé et dénaturé».

S'attaquant ouvertement au gouvernement Djerad, M. Bengrina a appelé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui sera dans les toutes prochaines heures de retour de son séjour médical en Allemagne, à procéder à un remaniement gouvernemental. Un remodelage qui s'impose pour une future équipe gouvernementale à même d'être à la hauteur des attentes du peuple, a-t-il ajouté.

Le chef du mouvement El-Bina a précisé qu'il vise par ses propos «les ministres qui ont échoué dans leur mission et n'ont pas pu proposer d'alternatives économiques et sociales, et n'ont honoré aucun cahier des charges».

Evoquant le front social caractérisé par des mouvements de protestation récurrents, l'homme politique a estimé que l'étendue des protestations s'élargit au fil des semaines, alors que l'actuel gouvernement s'avère «incapable» d'être au diapason des développements sociaux et d'affronter une situation socio-économique qui se corse davantage. Un constat qui laisse augurer, a-t-il alerté, une «explosion sociale imminente».



Ainsi, si le Mouvement est sollicité en vue d'un éventuel remaniement ministériel, il examinera, a annoncé le président du parti, la question lors d'une réunion de son Conseil consultatif en vue de trancher sur sa participation ou non au prochain cabinet.

«La position ascendante du mouvement dans le paysage politique nous impose la responsabilité de présenter des propositions et des initiatives dans le but de participer au processus de la transition démocratique sécurisée, avec ce que cela implique comme réformes et défis économiques», s'est-il réjoui dans sa harangue.

Pour le parti qui se revendique en même temps comme «opposant et nationaliste», cette rencontre a été une opportunité pour resserrer les rangs de sa base, censée aller, en prévision des prochaines échéances tant attendues, à la conquête de nouvelles voix, en sus d'un million et demi de suffrages exprimés en sa faveur lors de la présidentielle de 2019.

«Je vous appelle à débattre l'encadrement de l'ensemble du peuple qui vous a accordé un million et demi de voix lors de l'élection précédente. Il faut partir à sa conquête, dans toutes les contrées, afin qu'il soit avec vous dans vos listes communales, de wilaya et parlementaires», a-t-il lancé à l'adresse des militants du parti rassemblés sous le grand chapiteau du complexe du 5-Juillet.

A propos de la révision du code électoral, M. Bengrina a considéré que les textes de loi ne suffisent pas, à eux seuls, à garantir des élections transparentes, soulignant, à ce titre, l'importance d'une «volonté politique pour concrétiser un tel défi».

Il a évoqué, par ailleurs, «une cabale orchestrée par des parties étrangères et exécutée avec les mains intérieures pour essayer d'attenter à la sécurité nationale».

Commentant le dernier éditorial de la revue El-Djeich, qui met en garde contre les dangers sécuritaires susceptibles de mettre en péril la stabilité du pays, M. Bengrina a indiqué que le porte-voix de l'institution militaire fait état, en connaissance de cause, d'une situation sécuritaire inquiétante et détient des informations sûres à ce propos.

A. Mehdid

IMPORTATION DE VÉHICULES D'OCCASION

Ferhat Ait Ali déplore l'absence de pré-contrôle dans les pays d'origine

LE MINISTRE de l'Industrie, Ferhat Ait Ali Braham, a déploré avant-hier, l'absence de pré-contrôle sur les véhicules d'occasion importés par l'Algérie au niveau des pays d'origines notamment européens, ce qui a causé au pays des pertes financières importantes.

Intervenant lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales et présidée par Slimane Chenine, président de l'Assemblée, M. Ait Ali Braham a regretté le fait que ces pays "n'effectuent aucun contrôle lorsque les véhicules sont destinés à certains pays africains". L'absence de pré-contrôle, dans les pays d'origine, des véhicules importés par les opérateurs algériens a causé "des centaines de milliards de dollars de pertes à l'Algérie durant les vingt dernière années que ce soit en raison de la surfacturation ou de l'importation d'équipements imaginaires", a-t-il révélé. Dans ce sens, le ministre a souligné que les véhicules d'occasion importés étaient introduits sur le marché local par "des bandes" qui se sont spécialisées dans l'importation de voitures de moins de 10 ans en faisant croire qu'elles étaient plus récentes. M.Ait Ali répondait à une question du député de l'Union pour Nahda-Adala-Bina, Ahcene Aribi, au sujet du gel de l'autorisation d'importation des véhicules de moins de trois ans et l'annulation du système préférentiel SKD/CKD.

Le ministre a expliqué, dans ce cadre, que les exonérations dont ont bénéficié les opérateurs dans le segment SKD/CKD avaient été transférées aux fabricants locaux des composants, en vertu de la loi de finances complémentaire 2020 et la loi de finances 2021, rappelant que les sous-traitants n'avaient, par le passé, aucun avantage douanier ou fiscal ni dans leurs investissements ni sur leurs équipements.

Ainsi, les opérateurs qui prétendent à investir dans l'industrie mécanique réelle seront obligés de se tourner vers ces sous-traitants qui seront "très concurrentiels" et "protégés par des textes réglementaires", notamment le décret 20-226 du 19 août 2020 qui impose un taux d'intégration et un modèle d'intégration rendant éligible à l'application de l'article 60 de la LFC 2020.

Il a ajouté que la nouvelle réglementation considère le montage automobile comme une activité plus commerciale qu'industrielle, sans l'interdire, pour peu de s'acquitter de toutes les taxes, y compris la TVN (taxe sur les véhicules neufs). Répondant à une question de la députée indépendante, Badra Ferkhi, concernant le plan de relance de la société Africaver (Jijel) et la prise en charge de la situation socio-professionnelle de ses employées, le ministre a indiqué qu'une commission d'inspection avait été dépêchée par son département en 2020 avec pour mission d'établir un état des lieux en termes d'équipements et de ressources humaines, mais aussi de réaliser un audit financier de la société.Il a ajouté qu'un rapport a été transmis à la tutelle qui a préconisé des solutions qui exigent, toutefois, l'implication d'autres intervenants, notamment les banques.

H. B.

ALGÉRIE-ALLEMAGNE

Tebboune s'entretient avec son homologue allemand

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmdjid Tebboune, a eu jeudi un entretien téléphonique avec le président de la République fédérale d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, auquel il a exprimé ses remerciements pour la prise en charge médicale dont il a bénéficié depuis son arrivée en Allemagne, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmdjid Tebboune, a eu aujourd'hui un entretien téléphonique avec le président de la République fédérale d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, lors duquel il lui a fait part de ses remerciements et de sa gratitude pour la prise en charge médicale dont il a bénéficié depuis son arrivée en Allemagne", précise la même source.

Le Président allemand a, à son tour, "adressé au Président Tebboune ses vœux de santé, et de prospérité et de progrès au peuple algérien", ajoute le communiqué.

Les deux présidents ont évoqué, à cette occasion, "la coopération bilatérale et les perspectives de sa promotion dans tous les domaines, au mieux des intérêts des deux peuples amis".

Par ailleurs, "le Président allemand a adressé une invitation pour une visite officielle en Allemagne au Président de la République, qui l'a acceptée en le remerciant". La visite sera programmée après la fin de la pandémie, conclut le communiqué.

M. D.

MALI

Boukadoum préside les travaux du Comité de suivi de l'Accord de paix

LE MINISTRE des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum a présidé jeudi les travaux de la 42è session du Comité de suivi de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, abrités pour la première fois par la ville de Kidal (nord du Mali).

"J'ai présidé, aujourd'hui (jeudi), les travaux de la 42è session du Comité de suivi de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, lesquels ont été abrités pour la première fois par la ville de Kidal dans le nord du Mali", a indiqué le ministre sur son compte Twitter ajoutant que "cela constitue un évènement inédit et un indicateur important à même de donner une forte impulsion au processus de paix et de réconciliation parrainé par l'Algérie, en coopération avec la communauté internationale représentée par le Comité".

Boukadoum qui effectue depuis mercredi une visite de travail au Mali a été reçu par le président malien, Bah N'Daw, avec lequel il a évoqué les relations bilatérales et les perspectives de les renforcer, ainsi que les moyens à même d'accélérer la cadence de la mise en œuvre de l'Accord de paix et de réconciliation issu du processus d'Alger.

Il a également eu des entretiens avec le Vice-président du Mali, le colonel Assimi Goïta et le ministre de la réconciliation nationale, le colonel Ismael Wagué, avec lesquels il a abordé les relations bilatérales et les voies de promotion du processus de paix et de réconciliation que l'Algérie accompagne et soutient.

Boukadoum a été également reçu à Bamako par M. Zeyni Moulaye, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République du Mali. Les deux ministres ont convenu de la poursuite des efforts pour promouvoir les relations bilatérales et donner une forte impulsion au processus de paix et de réconciliation dans ce pays".

M. D.

COVID-19 EN ALGÉRIE

254 nouveaux cas, 195 guérisons et 2 décès en 24 heures

L'Algérie a enregistré hier 254 nouvelles contaminations à la Covid-19, 195 guérisons et deux décès, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de la pandémie à 110.303, des guérisons à 75.631 et celui des décès à 2.932.



Cinq wilayas ont enregistré une hausse importante du nombre de contamination durant les 24 dernières heures, avec plus de 15 cas, à leur tête la wilaya d'Oran qui a recensé 49 contaminations.

«254 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 1195 guérisons et deux décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 110.303, des guérisons à 75.631 et celui des décès à 2.932», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à plus de 251 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 0.60 cas pour 100.000 habitants.

Cinq wilayas ont enregistré une hausse importante du nombre de contaminations en 24 heures, à savoir Oran (49 cas), Alger (37 cas), Boumerdes (19 cas), Batna (17 cas) et Biskra (15 cas).

Les wilayas, d'Alger (16.741 cas), Oran (11.521 cas), Blida (8.270 cas), Sétif (5.240 cas) et Bejaia (4.458 cas) représentent à elles seules près de 40% des cas de contamination et plus de 30% des décès enregistrés sur le territoire national.

Pr Fourar a également indiqué que seulement 19 wilayas n'ont enregistré aucun cas au coronavirus et 20 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que 9 wilayas ont enregistré dix cas et plus.

Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourar a fait état de 24 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays.Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.

Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.

Dans le monde, la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus a fait au moins 2.381.908 morts depuis l'apparition de la Covid-19 fin décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.

Plus de 108.428.058 cas de contamination ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie et au moins 80.460.318 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéries.

Depuis le début de la pandémie, le nombre de tests réalisés a fortement augmenté et les techniques de dépistage et de traçage se sont améliorées, entraînant une hausse des contaminations déclarées.Sur la journée de jeudi, 13.932 nouveaux décès et 435.006 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 3.856 nouveaux morts, le Mexique (1.474) et le Brésil (1.351). Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 475.449 décès pour 27.392.803 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins.

Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 236.201 morts et 9.713.909 cas, le Mexique avec 171.234 morts (1.968.566 cas), l'Inde avec 155.360 morts (10.871.294 cas), et le Royaume-Uni avec 115.529 morts (3.998.655 cas).

Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 186 décès pour 100.000 habitants, suivi par la Slovénie (177), le Royaume-Uni (170), la République tchèque (167) et l'Italie (153).

L'Europe totalisait hier 794.520 décès pour 35.214.103 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 632.330 décès (19.923.788 cas), les Etats-Unis et le Canada 496.512 décès (28.209.053 cas), l'Asie 246.706 décès (15.589.909 cas), le Moyen-Orient 100.228 décès (5.020.106 cas), l'Afrique 97.251 décès (3.718.174 cas), et l'Océanie 946 décès (31.853 cas).

Mohamed Mecelti

GRIPPE AVIAIRE

Panique chez les aviculteurs après la perte de 1 500 poules à Khenchela

UN AVICULTEUR activant dans la wilaya de Khenchela a annoncé, avant-hier, avoir perdu près de 1 500 poules pondeuses. Ces pertes ont été enregistrées en moins de deux jours d'intervalle,6 soit la mort de 570 puis de 890 poules, sans aucune raison apparente. Ce qui l'a poussé à solliciter les autorités agricoles de la wilaya des Aurès, nommant après l'annonce, la semaine dernière, de l'apparition, dans la wilaya limitrophe d'Oum El-Bouaghi, à Aïn Fakroun précisément, d'un foyer de grippe aviaire ayant eu raison de plus de 50 000 poules. L'aviculteur de Khenchela, A. Toumi, activant dans la région dite «le Quinzième», dans la commune de Babar, à une trentaine de kilomètres au sud de la wilaya, a tenu à préciser qu'il avait pourtant tout fait pour protéger ses poules, allant jusqu'à acheter de quoi les alimenter pour le double du prix.

L'aviculteur s'est d'ailleurs interrogé sur la léthargie dont fait preuve la direction de l'agriculture de la wilaya de Khenchela, qu'il dit avoir alerté à temps, sachant que le ministre de l'Agriculture et du Développement rural avait, dans une récente intervention, annoncé que son département était sur le qui-vive et que toutes les mesures avaient été prise pour contrer la maladie dont l'origine, avait-il tenu à préciser, était liée à des oiseaux migrateurs.

Cependant, si cela se confirme, l'information sur l'apparition d'un nouveau foyer, relayée à la vitesse grand V, n'a pas laissé indifférents les éleveurs de l'est du pays qui y voient le début de la propagation de ce qui a été enregistré dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, d'autant, ont-ils dit, que les sources d'approvisionnement des éleveurs de toute la région restent quasiment les mêmes. Ce qui, d'ores et déjà, pousse un aviculteur de Guelma à alerter : «Les autorités agricoles se doivent d'intervenir en amont, c'est-à-dire au niveau des sources d'approvisionnement, s'ils espèrent tuer dans l'œuf la maladie».

Le ministre Abdelhamid Hemdani avait, en effet, instruit les directions agricoles des 48 wilayas pour veiller au grain et surtout prendre toutes mesure nécessaire en cas de suspicion ou d'apparition d'un autre foyer susceptible de mettre en danger la production de volaille dans le pays.

Pour rappel, un foyer d'une forme de la maladie causée par le virus de la grippe, qui affecte les oiseaux sauvages et domestiques, a été découvert le 17 janvier, a affirmé, la semaine dernière, le directeur des services agricoles de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, qui a signalé que l'élevage avicole a été subitement ravagé par la grippe aviaire durant la période comprise entre le 17 et le 21 janvier dernier.

En réaction à la situation, le ministre de l'Agriculture a signalé la mise en place d'un dispositif de veille et de suivi, lequel doit recenser les nouveaux cas au niveau de la wilaya concernée et, surtout, surveiller les autres wilayas. Pour cela, une instruction avait été transmise aux inspections vétérinaires des 48 wilayas à l'effet de continuer les prospections en vue de rechercher d'éventuels symptômes de la maladie. M. Hemdani avait tenu à rassurer que le virus n'est pas transmissible à l'homme. «Les mesures d'urgence seront prises en cas de besoin. Le virus n'est pas transmissible à l'homme et n'a pas encore migré dans les autres wilayas. Nous sommes en état d'alerte vu que le virus a été introduit par des oiseaux migrateurs», a-t-il souligné, indiquant que le secteur suit l'évolution de la situation au niveau de certains pays européens ayant également enregistré des cas sur leurs territoires.

Amine B.

Avis

"Selon un contrat passé à notre bureau le 02/10/2021, l'institution à caractère socio-économique spécial, appelée Université internationale pour la promotion de la femme, a été créée.
Il est basé dans le quartier 06 Souidani, Boujemaa Cheraga, Algérie, pour une durée de 99 ans, dans le but de développer les capacités entrepreneuriales et professionnelles des femmes à travers des programmes et des formations avec des organisations à but lucratif ou à but non lucratif. Mme Rabah Lamia a été nommée présidente du conseil d'administration et Mme Hakima Seddiki a été nommé vice-président et secrétaire générale"

DÉFIS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DU SECTEUR DE LA PÊCHE

Une dualité d'enjeux et une recherche d'équilibre



La réalité du secteur de la pêche et des productions halieutiques s'appréhende de plusieurs manières, mais on la comprend moins bien quand on la regarde au prisme d'un seul enjeu.

L'enjeu de court terme est réducteur, même s'il est important, alors que celui de long terme, qui est vital, ne peut être assumé qu'en prenant en compte, en partie, le premier enjeu. Entre les court et long termes, un constat : une ressource de moins en moins suffisante, et la solution : un secteur qu'il faut diversifier et intensifier au prix d'une gestion sociale, scientifique, technologique, humaine et industrielle rationnelle, complémentaire et équilibrée.

A propos des déficits à combler

Le secteur de la pêche enregistre, ces dernières années, des déficits de plusieurs ordres qui affectent la performance halieutique. Ces déficits ont à voir avec une insuffisance des chantiers de réparation des bateaux de pêche, une insuffisance des navires en mesure de faire la grande pêche (la pêche au large ou la pêche hauturière selon les appellations), que l'on qualifie ainsi quand il s'agit de s'éloigner à plus de 20 miles de la côte. De même, une distribution inégale de ces chantiers sur le littoral national, la vétusté des flottilles qui crée un besoin important en matière de réhabilitation des navires de pêche et, enfin, l'inexistence d'une industrie navale, proprement dite, qui autonomise l'activité, au niveau endogène, en matière de construction et de réparation des grands navires de pêche. Il semble, selon les avis des experts et des professionnels du secteur, que la réponse à l'ensemble de ces questions vienne de l'approche amont, consistant dans l'initiation d'une dynamique d'innovation multidisciplinaire endogène qui permette, à terme, d'ériger une industrie sectorielle capable de combler tous les déficits évoqués.

UN SECTEUR À CONSOLIDER ET DES EMPLOIS À CRÉER

Si le secteur de la pêche envisage, avec optimisme, un avenir florissant pour ses activités grâce à un changement de paradigme en matière de stratégie de développement et en matière de mode d'affectation des ressources, c'est en vue d'un secteur dynamique, économiquement viable, vivable pour ses professionnels, et créateur de richesse et d'emplois. Dans l'immédiat, en attendant les retombées effectives du plan de développement du secteur pour les quatre prochaines années au titre du quinquennat (2020-2024), il est surtout recherché la préservation de la ressource halieutique et des emplois déjà existants qui font vivre des dizaines de milliers de familles. C'est ainsi, semble-t-il, que l'effort est à la conciliation permanente entre les enjeux sociaux immédiats et les enjeux économiques de moyen et long termes.

Une ressource halieutique à trouver

Le littoral algérien, au même titre que tous les espaces du littoral méditerranéen, connaît une raréfaction de la ressource halieutique et ce ne sont pas les statistiques du secteur qui vont démentir ce constat, qui démontrent une diminution progressive des ressources sur les dix dernières années. La difficulté d'exercer une régulation arbitrale, et l'absence d'une autorégulation de la part des armateurs et des professionnels eux-mêmes, ne permettent pas de ralentir cette tendance qui commence à affecter les avals commercial et social par le biais d'une dérive des coûts et des prix à la consommation. Certes, une prise de conscience commence à se faire jour parmi les professionnels, qui redoutent la mise en péril de leur gagne-pain, mais il semble que le temps de la prise de conscience ne soit pas le temps de l'action. Par ailleurs, et malgré une politique volontariste en matière de développement de l'aquaculture marine et continentale, le processus semble requérir plus de temps pour réaliser des résultats qui pèsent dans la balance, le pourcentage de la production aquacole en Algérie ne représentant encore qu'un pourcentage infime par rapport à la pêche, sachant qu'au niveau mondial, l'aquaculture, toutes branches confondues, représente 70% de la production de poissons. D'où la nécessité de développer la pêche au large pour aller chercher le poisson (espadons, thonidés, et autres espèces migratoires), là où il se trouve dans les espaces de pêche internationaux, sur les côtes des pays partenaires, dans les océans, etc.

Des équilibres à maintenir et à promouvoir

Les artisans pêcheurs, les gens de la mer en général vivent des conditions de travail pénibles, parfois précaires, qui exposent certains d'entre eux à la marginalité et à des conditions de vie parfois extrêmes. On est loin du préjugé qui consiste à penser que les marins mènent la belle vie en négociant leur poisson au prix fort. Devant l'absence d'une gestion rationnelle et d'un réinvestissement d'une partie de leurs revenus dans le renouvellement de leurs matériels de pêche, beaucoup se retrouvent avec un gagne-pain vétuste, des filets inutilisables, dans un environnement portuaire et socio-professionnel qui n'est pas forcément dédié à leurs besoins, à leurs conditions de travail ou à leur mode d'existence. Mais il semble que le Ministère de la Pêche, qui fait un retour sur la scène depuis 2020, après cinq années d'absence, ce soit penché sur ces réalités et œuvre à y remédier à travers des approches qui associent d'autres secteurs, notamment la sécurité sociale, la formation professionnelle, etc. Cette recherche d'équilibre est un signe de lucidité salvatrice tant il est vrai que sans cette population qui donne toute sa vie à l'activité, il n'y aurait pas de pêche ni un avenir pour la pêche en Algérie. En effet, en œuvrant à renflouer socialement et professionnellement les gens de la mer, on sauve l'ensemble du secteur.

DES PERFORMANCES À AMÉLIORER

LA CRÉATION DE 30 000 NOUVEAUX EMPLOIS

sur cinq ans, qui viendront s'ajouter à près de 58 000 inscrits maritimes, pour permettre de maintenir et de dépasser le seuil des 100 000 tonnes/an de poissons toutes espèces confondues, que sortent, en partie, des eaux maritimes, 5 600 embarcations, dont 1 000 thoniers de pêche de thon blanc, et 25 thoniers pour la pêche internationale du thon rouge.

Pour le secteur, 30 000 emplois semblent être une gageure, mais celle-ci semble possible quand on considère les objectifs auxquels il prétend, qui consistent dans l'amélioration de tous les agrégats et, surtout, dans l'amélioration et la dynamisation de l'environnement industriel, de sous-traitance et de services de l'ensemble des filières. Amélioration des conditions de la pêche côtière, optimisation de la gestion des ports, investissements économiques privés et publics dans l'aquaculture marine et continentale, ainsi que dans l'industrie de fabrication des aliments pour poissons, jusque-là l'apanage de l'importation, investissements dans la construction et la réparation navales, mobilisation des professionnels autour de la dynamisation de la pêche au large.

Nassim Mecheri

LOIN DE LA LOGIQUE DE L'IMPORTATION ET DES DÉPENSES EN DEVISES

Le secteur de la pêche pose ses modèles d'avenir

L'INITIATION de cluster technologique et de consortium respectivement pour la construction navale et l'aquaculture est une démarche qui n'est pas dénuée de bon sens, tant il est vrai que le socle pour le lancement d'une véritable activité industrielle dédiée aux filières de la pêche, trouve ses bases dans la recherche, l'innovation et la formation, mais également dans un groupement d'entreprises publiques et privées fédérées autour du principe d'optimiser les conditions d'accès à la technologie à moindre coût, et c'est encore meilleur quand elles prennent part à sa conception.

Le ministère de la Pêche et des Productions Halieutiques semble avoir trouvé une façon opératoire pour préparer l'avenir du secteur, car c'est en créant une alternative industrielle à l'importation que se prépare cet avenir, caractérisé, comme tout le monde le ressent, par un amenuisement de la ressource financière.

Cette approche, pourtant, n'est pas seulement un choix d'économie de ressources financières ; elle est aussi et surtout une option de développement industriel et économique créateur de richesse et d'emploi autour d'activités également économiques et créatrice de richesse et d'emplois.

L'Algérie serait en mesure de fabriquer des navires de grand gabarit pour la pêche au large, alors qu'elle a déjà capitalisé un savoir-faire pour les bateaux de petite et moyenne tailles qui ne dépassent pas les 35 mètres.

Beaucoup sont sceptiques à l'égard cette perspective pour le simple fait que l'importation est une tradition qui a trouvé en Algérie un ancrage économique et social incommensurable. Or, ceux qui prennent conscience aujourd'hui des enjeux stratégiques de ce cap, savent qu'il s'agit d'une option vitale et salvatrice pour l'économie nationale dans la décennie à venir.

A Oran, il y a quelques jours, lors d'une visite du premier responsable du secteur pour poser les bases de ce projet structurant, la preuve a été donnée que moyennant une organisation, une gestion et une mobilisation conséquentes des ressources et des compétences ; les Algériens, chercheurs et professionnels, pouvaient réaliser de grands projets ensemble. Il s'agit de la conception et de la fabrication d'un prototype opérationnel de cage flottante pour l'aquaculture à 100% de fabrication algérienne avec des intrants à 100% algériens.

Quand on a en mains deux données, à savoir qu'une cage flottante pour cette filière coûte, l'équivalent en devises, quelque chose comme 1,5 milliard de centimes et que l'aquaculture est une activité qui se trouve être à 70% l'avenir de l'alimentation de l'Algérie en ressources halieutiques, le petit événement oranais de conception de la cage flottante devient brusquement un grand événement à suivre de très près, tant il est vrai que les enjeux vont au-delà de la sphère halieutique, engageant l'avenir économique du pays.

Ce qui prête à l'optimisme ; c'est que le projet de la cage flottante est déjà une réussite en termes de conception, qui a besoin de devenir une réussite industrielle et commerciale, et un atout pour les investisseurs de la filière aquacole qui n'attendent que le signal pour passer commande.

Nassim Mecheri

AU PAYS DE BOUBAGRA, CE N'EST PAS LE RAZ-DE-(SE) MARRER !

Les Algériens ne sont pas prêts à mourir de rire !

Les Algériens rient, mais pas beaucoup, en tout cas pas tout le temps et rarement de tout. Certes, comme le dit Didier Erasme, « rire de tout ce qui se fait ou se dit est sot, ne rire de rien est par contre imbécile ».



Par Nadji Azzouz

Mais tout de même ! Alors, en ces temps de marasme covidien qui perdure, de réformes franchement démocratiques qui tardent à venir, de chute drastique du pouvoir d'achat et de médiocrité intellectuelle ambiante qui ne carbure pas au rire, on doit se rappeler aussi d'Henri Bergson. Ce philosophe du rire qui a eu raison de dire que «la seule cure contre la vanité, c'est le rire, et la seule faute qui soit risible, c'est la vanité». Si tant est qu'ils en crevaient d'envie avant, nos compatriotes semblent ne plus avoir aujourd'hui le cœur à rire, du moins assez pour ce dilater la rate et se faire du bien au cerveau. En tout cas, ils ne sont pas prêts à mourir de rire ! Accablés qu'ils sont par la morosité durable, la malvie quotidienne et les incertitudes de l'avenir.

Mais, au fond, l'Algérien est-il, de nature, un Rigolus ou un Tristus comme dans la célèbre BD de Pif le chien des années 1970 qui ne furent pas, elles, de chien ? Riait-il plus souvent que maintenant, kif-kif ou bien différemment, surtout de lui-même et encore plus des travers de sa société ? Le défunt humoriste Aziz Degga, alias Moh Smina d'Omar Gatlatou, qui a mérité le sobriquet de Fernandel, constatait alors que les «humeurs sont en berne, les couleurs ternes et les mines alentours patibulaires» dans l'Algérie des années 2000. Ne l'espérons donc pas dans celle de la décennie 2020-2030 à peine entamée.

Mais, au contraire du philosophe indien Tagore, l'Algérien, quand il a envie de pleurer, ne trouve pas toujours la capacité de sourire. Depuis les temps immémoriaux, les Algériens, ceux de maintenant en particulier, sont des fous qui font rarement le fou, et qui ne rigolent pas toujours, encore moins d'eux-mêmes. Mais même s'ils le font de moins en moins, ils parviennent tout de même à trouver des raisons de rire dans une société profondément empreinte de religiosité austère, où le rire est un sous-rire, un rire couleur citron pâle. Et si, durant les années boumédienistes, c'est-à-dire celles qui ne permettaient pas de manger du gruyère ou des bananes, mais donnaient à lire, à rire et à se distraire, l'Algérie des années 2000 et plus, ce n'est plus l'Algérire, ce n'est pas non plus le raz-de-(se) marrer !

Il est donc rare de prendre un Algérien, à fortiori une Algérienne, en flagrant délire, ou de lui imputer le délit de rire. D'où la difficulté de définir les procédés de fabrication du risible et la psychologie du rire de l'Algérien. Chez nous, à l'image de nombreux pays musulmans rigoristes, la définition du rire, de ses motifs, de sa matière, de ses ressorts et de ses prétextes se dérobe à la précision. Elle glisse entre les mots, s'échappe à la raison. Impertinent défi lancé de tout temps à la spéculation de ceux qui font le pari d'en rire. Vaste entreprise, n'est-ce pas Rouiched, n'est-ce pas Boubagra, n'est-ce pas Fellag ?

FLAGRANT DÉLIRE ET ALGÉRIRE !

L'explication première est peut-être dans le dogme musulman lui-même. Selon le grand exégète de la geste prophétique, Anas Ibn Màlik, le Prophète dit à l'archange Gabriel : «Comment cela se fait-il que je n'ai jamais vu Mikâil (ange du Paradis) rire ?». Jibril répondit : «Il ne rit plus depuis que l'Enfer a été créé.» Est-ce donc la proximité des feux de la géhenne qui bride le rire ou l'en empêche, ou est-ce donc en revanche celle du diable ? Charles Baudelaire, dans «De l'Essence du rire», avait déjà une réponse lorsqu'il a estimé que «le rire est satanique, (donc) profondément humain». Ainsi vu, ainsi dit, le rieur qui ne se fait pas de bile, surtout celui qui se poile à longueur de journée pour ne pas avoir de problème avec sa rate, deviendrait le cousin algérien de Méphistophélès, un des sept princes de l'Enfer. Et, à en croire un autre hadith, authentifié par l'imam Ahmed qui n'avait pas la réputation d'être un gai luron, et également par un imam plus contemporain, Al Albani qui n'est pas non plus franchement poilant, «un homme peut être trompé, il est joyeux, mange boit et rit, alors que dans le Livre d'Allah il est écrit qu'il est un combustible de l'Enfer». L'Enfer, toujours qui fait peur. Empêche de rire car le rire, de ce point de vue, c'est le ricanement de Satan, d'où la baudelairienne formule «le rire est satanique».

Dans le saint Coran, Dieu lui-même met en garde contre le rire déraisonnable des croyants lorsqu'Il dit «Qu'ils rient et pleurent beaucoup» (tawba/82). C'est-à-dire, qu'ils s'esclaffent juste un peu en ce bas monde, mais riront beaucoup plus dans l'autre vie en récompense de ce qu'ils faisaient de leur vivant sur terre. À la suite de la Providence, le Prophète lui-même (QSSSL) a conseillé à un de ses compagnons, un des dix promis pour le Paradis, de «limiter son rire car le fait de trop rire tue les cœurs», manière de dire que se désopiler outre mesure assèche les cœurs. D'où par ailleurs l'expression typiquement algérienne qui dit de quelqu'un qui rit beaucoup, «hada bared guélb», celui-là, son cœur il est froid, ya bouguelb !

Il en est jusqu'à la sagesse de nos terroirs qui n'incite pas à faire danser les zygomatiques. Elle invite même à rire jaune quand ce n'est pas sous cape. On conseille bien aux gens raisonnables d'écouter ceux qui les font pleurer plutôt que ceux qui les font rire. Ce dicton tristement algérien prête un peu à rire car il ne prend pas en compte cette maxime française qui veut que les conseilleurs ne soient pas toujours les payeurs. Les Algériens disent aussi que celui qui rit des infortunes des autres connaîtra lui-même, à coup sûr, de tristes déboires. Plus qu'un mauvais présage, le rire a ici une valeur prémonitoire et le poids d'une mauvaise prédiction. Version algérienne de l'adage français «rira bien qui rira le dernier». C'est ainsi que la raison arabe et la sagesse algérienne exhortent à rire avec modération, à être économe de sa joie, surtout de ne point rire sans raison valable. On dit bien que le rire sans raison procède d'une mauvaise éducation et rend son auteur passible d'une sévère correction.

L'ALGÉRIEN, CE RIEUR PARCIMONIEUX

À écouter donc la sagesse arabe et à entendre la raison algérienne, toutes deux ne prenant pas au sérieux le rire, on serait facilement tentés de croire que l'Algérien est une face de carême perpétuelle, pour reprendre Kateb Yacine. Un renfrogné permanent, un grognard continuel et un constipé chronique. Heureusement, ca n'a pas été toujours le cas même si l'Algérien, ce rieur parcimonieux, n'a jamais été un adepte forcené de la devise «pour le meilleur et pour le rire». Les textes, notamment la littérature, ne nous disent pas si nos ancêtres étaient de francs rigolards qui se bidonnaient sérieusement en se foulant la rate, au moins cinq fois par jour, sans se faire prier. En revanche, sous la colonisation, et durant les deux premières décennies socialistes de l'Indépendance, nos compatriotes, qui n'étaient pas alors des pète-sec et pas encore des pisse-vinaigre dans leur ensemble, savaient quand même rire en dépit de l'adversité.

Ils rigolaient notamment de leurs turpitudes et de leurs petites misères, en même temps que de la bêtise, la médiocrité et la concussion de leurs dirigeants. Les pénuries de tout genre rythmaient aussi leurs vies, mais l'air était quand même vivifiant et leur humour florissant et contagieux. La scène nationale bruissait de blagues de bon humour et de rumeurs de bonne humeur. Ben Bella, Boumediene et plus tard Chadli et Bouteflika étaient notamment et savoureusement pastichés, mimés, caricaturés. Ereintés même. Le juriste algérien de Montpellier, le bien-nommé Bachir Dahak, en a même tiré un livre en 2015. Il s'agit d'une désopilante compilation de toutes les blagues, de tous les bons mots, inventés par la vox populi pour railler, ridiculiser, humilier les gouvernants autoritaristes, les chefs de partis tyranniques ou tout bonnement ridicules. Ce livre est inspiré de l'opus de Philippe et Antoine Meyer intitulé « Le socialisme est-il soluble dans l'alcool ? » (1978), qui était aussi un recueil des bons mots que l'on racontait à propos des régimes communistes. Le livre contient également les bonnes blagues racontées à propos des islamistes et des militaires.

Il y avait, beaucoup plus que durant les jours boutéflkiens, des humoristes, des clowns et des comédiens qui savaient rire, faire rire et avoir les rieurs de leur côté, même s'ils n'étaient pas nombreux. Des artistes qui traitaient le rire avec le respect dû à la vie, dans la stricte observance de la recommandation d'Epicure, à savoir qu' «il faut rire de tout en philosophant». Et, à l'instar de Beaumarchais, ces bons rigolos savaient «se presser de rire de tout, de peur d'être obligés d'en pleurer». Ces messieurs, car il n'y avait pas de dames du rire sur scène, à l'exception de Biyouna, savaient que si léger soit-il, le rire est quelque chose de vivant qu'il fallait aborder avec sérieux et gravité. C'est pour cela que les Rachid Ksentini, Mohamed Touri, Mahieddine Bachtarzi, Hassan El Hassani dit l'homme à la vache (Boubagra), Hamid Lourari, alias Kaci Tizi Ouzou, Ahmed Ayad plus connu comme Rouiched et bien d'autres comme Sid-Ali Fernandel (Chabane Houat, de son vrai nom), ou encore l'Inspecteur Tahar, Hadj Abderrahmène dans le civil, savaient faire rire. Ils le faisaient avec grâce et légèreté. D'un rire gai, intelligent. Un esclaffement qui parlait en même temps à l'esprit, au cœur et à la rate. Pas à la panse et au bol fécal, comme le fait un certain humour de l'Algérie du beggarisme culturel et de la visqueuse médiocrité des ramadans cathodiques, indigestes et indigents, qui se suivent et se ressemblent toujours, sans même provoquer un rire jaune !

Ces artistes rieurs des trois décennies postindépendance, n'étaient pas risibles. Ils n'étaient pas, fort heureusement, les seuls à se gondoler sur scène. A tordre de rire leurs compatriotes auxquels ils servaient des bols bénéfiques de franche hilarité. Pas le rire- chorba, cette soupe à la grimace insipide que les tristes télés algériennes d'aujourd'hui servent tous les soirs de ramadan, tel un brouet infâme préparé dans les cuisines grasses d'émissions mortellement ennuyeuses. En ces temps-là, temps bénis où il faisait bon rire, et où l'on savait faire risette même à l'économie, d'autres humoristes de bon aloi et de talent faisaient aussi se marrer leurs coreligionnaires et pas seulement les soirées post-chorba. On n'oublie pas donc Ammar Ouhadda, dit Guerroum, Cheikh Noureddine, Mohamed Kahlaoui, Ahmed Kadri, ce rond-de cuir de la wilaya d'Alger qui savait se transformer en Krikèche le clown. Les simagrées de ces saltimbanques faisaient pleurer de rire, et même pisser ou tuer de rire dans les chaumières algéroises, mais pas seulement.

Même durant les années chadlistes, celles du PAP, le programme anti-pénuries, des campagnes d'«assainissement moral» et de la chute drastique des revenus pétroliers, on gardait quand même le sourire et on savait encore rire un peu. Ces années-là furent notamment celles des deux frères Hilmi, dont le rire de Souk El Fellah apparait aujourd'hui chaplinesque, comparé à l'humour «chorba beurk» de ces vingt-cinq dernières années. Il y avait aussi le clown Hdidouane, moins connu sous son vrai nom de Mohamed Yikache, et surtout Amma Messaouda, qui s'appelle en fait Hamza Foughali. Même en ces temps de socialisme déclinant, on pouvait encore rire, même si les ficelles de la blague étaient un peu grosses. Le rire était encore épais, mais pas encore mortellement gras comme celui de nos jours.





LE RIRE-MÉDECIN

Ah, délicieux paradoxe, ce sont ces années de chadlisme débonnaire, bureaucratique, mais finalement réformateur qui ont enfanté le père du One man show algérien, un certain escogriffe d'Azeffoun. Un dénommé Mohand Saïd Fellag, alias Mohamed, qui fut à l'explosion de l'humour en solo sur scène, ce que les fellagas de l'ALN furent aux embuscades dans les montagnes kabyles : une révolution du rire ! Docteur du rire- médecin, ce dramaturge-né, cet angoissé perpétuel chez qui le rire est amour et catharsis, a initialement explosé tel un cocktail Molotov dans «Cocktail Khorotov». Encore plus dans «S.O.S Labès», ce cri du cœur lancé pour dire «au secours ça va bien dans un pays qui allait finalement de plus en plus mal». Mohamed, avant de prendre sa valise pour voir si le rire était différent ou plus fort ailleurs, faisait rire chez lui, là où ça faisait mal aux siens. C'est-à-dire là où ça leur faisait finalement et franchement du bien. L'humoriste, ce Kabyle de Bab El Oued chez qui il y avait une kémia de Rouiched, un chouïa de Charlie Chaplin, un zeste de Buster Keaton, une pincée de Carlo Goldoni et une poignée de poudre de rire de Dario Fo, réussissait à provoquer le rire de ses chers compatriotes. Un rire parfois dur et quelque fois triste, mais le plus souvent joyeux. «Ses» Algériens par le rire libérés !

Ce rire réparateur et régénérateur. Ce rire salvateur qui empêchait de se suicider à petit feu. Dans les temps post-Chadli, années rouge du terrorisme, Tchop le clown, alias Moh Rochambeau de la rue éponyme à Bab El Oued, remplaçait les bombes terroristes par des explosions de rire. Des déflagrations qui, plus tard, feront craquer de rire les planches de France et de Navarre. Et, bénédiction des esprits du proscenium, le dernier chameau du théâtre algérien a fait des petits dans son pays. Ils s'appellent, entre autres, Abdelkader Secteur, l'allumé du stand up. Mohamed Mihoubi, cousin oranais de Fellag. El Hefnaoui, le Sofiane Attia de Bordj Bouarréridj, Hakim Zelloum, Ali Djilali Bouzina, Mohamed Khassani et Samir Bouanani. Et sur le Net où il fait un buzz du tonnerre de Web, Brahim Hmida, dit Irbane Irbane, alias «morceau, morceau», faisait un malheur avec ses vidéos piratées et parodiées qui défendent l'Algérie avec un humour subtil. Une dérision qui galvanise les siens, comme lorsqu'il a contribué par ses détournements de sens et d'objet, à mobiliser les footballeurs de l'équipe d'Algérie contre l'Egypte en éliminatoires de Coupe du Monde 2010.

MMA MESSAOUDA EST UN HOMME ET KHALTI BOUALEM UNE FEMME !

Et, blague à part, que nous riions beaucoup, peu ou pas du tout, en Algérie, le rire est souvent une affaire d'hommes dans l'espace public. Dans la vie comme sur scène. Car le rire de la femme, précisément en public, est considéré comme une partie intime interdite au regard concupiscent des hommes. La preuve, il n'y a pas de femmes comiques, du moins une artiste qui aurait fait du rire sa vocation et sa profession. D'ailleurs, Mma Messaouda, cette mama oranaise, qui rappelait par son accoutrement et sa gestuelle la Madame Serfaty de l'inoubliable Elie Kakou, est un homme et un macho du meilleur cru oranais. Même bien plus tard, précisément pendant la décennie 2000, le seul personnage féminin comique de la scène algérienne, celui de la série Djemaï Family, est affublé d'un nom d'homme par un scénariste probablement misogyne, pince sans rire ou carrément pisse-froid. Elle s'appelle en effet Khalti Boualem, une tante virilisée et dopée aux testostérones par un réalisateur aussi risiblement machiste que l'auteur du scénario qui prête lui aussi à rire. On le voit bien, la fantaisie comique ou son absence, renseignent sur les procédés de travail de l'imagination humaine, particulièrement de l'imaginaire social et populaire. Dis-moi si tu rigoles vraiment, comment, de quelle façon et à quel sujet, et je te dirais qui tu es après tout.

Les Algériens rient, mais pas beaucoup il est vrai, pas tout le temps en tout cas et rarement de tout, comme on l'a déjà souligné. Abderrahmene Lounès, poète gouailleur, railleur et rieur, écrivain de la « satire à vue » et de « poèmes à coups de poing et à coups de pieds », aimait, à propos du rire, aimait dire, à l'instar de Nicolas de Chamfort, que « la plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri ». Ce Kabyle de la Casbah et enfant de la verte Achouba sur les hauteurs d'Azeffoun, se plaisait aussi à citer Marcel Pagnol qui disait que « celui qui fait rire des êtres qui ont tant de raisons de pleurer, celui-là leur donne la force de vivre, et on l'aime comme un bienfaiteur. L'humour est enfant de poème, la politesse du désespoir, et le baiser que se donnent la joie et la douleur, selon de célèbres aphorismes. Alors, ceux qui ont le pouvoir de faire rire nous autres, sont des démiurges qui doivent être remboursés par la Sécurité sociale !

Alors, chers compatriotes, c'est sérieux, ayez toujours la capacité de rire, et riez de tout cœur, ça lui fera beaucoup de bien, et empêchera de vous faire apparaître en vaniteux qui ne savent pas... rire.

N. A.

CYCLISME/ CONSTANTINE : SEIF YEBKA S'ADJUGE LA DEUXIÈME ÉTAPE DU GRAND PRIX DIDOUCHE MOURAD

LE COUREUR, Seif Yebka, de l'équipe nationale militaire sénior s'est adjugé la deuxième étape de la 17ème édition du grand prix cyclisme «Didouche Mourad», disputée jeudi dans la commune éponyme, distante de 16 km de Constantine.Ce challenge s'est déroulé dans un circuit fermé de 102 km, où chaque compétiteur a effectué trois tour du parcours, depuis le point de départ,
la commune de Didouche Mourad vers la localité d'Ain Ben Sbaâ (Hamma Bouziane) en passant par la route nationale RN 3 et le chemin de wilaya (CW) 10 pour revenir au point de départ. Le cycliste Yebka a franchi la ligne d'arrivée après avoir parcouru la course en 2 heures 49 min et 58 sec, devançant de 5 minutes environ son concurrent, Yacine Fersado, du club Medjd Blida qui a endossé hier le maillot jaune pour avoir remporté le contre-la-montre de la première étape de ce grand prix de cyclisme. La troisième place de la deuxième étape est revenue au coureur Zaki Boudar de l'équipe Madjd Blida après avoir bouclé les 102 km en 2 heures 53 min et 49 sec.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE D'AÏKIDO : L'ASSEMBLÉE ÉLECTIVE LE 17 MARS PROCHAIN

L'ASSEMBLÉE générale élective (AGE) de la fédération algérienne d'aïkido, pour le mandat olympique 2021-2024, aura lieu mercredi 17 mars au siège du Comité olympique et sportif algérien (COA) à partir de 13h00, a-t-on appris jeudi auprès de l'instance fédérale. Quant à l'assemblée générale ordinaire (AGO), elle aura lieu le 3 mars 2021 au même lieu et à la même heure. «Les membres de la fédération se sont entendus sur les dates des assemblées générales ordinaire et élective respectivement les 3 et 17 mars prochain au siège du COA» a annoncé à l'APS le président sortant, Benalia Omar. L'assemblée générale ordinaire verra la désignation des membres des trois commissions : électorale, recours et passation de consignes, afin de préparer les élections, qui sont prévues après deux semaines de l'AGO. Benalia compte bien briguer un deuxième mandat olympique afin de «donner un plus à cette discipline au niveau national».

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DES SPORTS AÉRIENS : LES DATES DES AGO ET AGE FIXÉES

LES ASSEMBLÉES générales ordinaire (AGO) et élective (AGE) de la Fédération algérienne des sport aériens se tiendront respectivement les 18 mars et 1er avril prochains au complexe sportif
Ahmed-Ghermoul à Alger, a-t-on appris jeudi auprès de l'instance fédérale. Lors de l'AGO, l'adoption des bilans moral et financier de l'année 2020 et du mandat olympique 2017-2020, seront à l'ordre du jour. Il sera également procédé à l'installation des commissions de candidatures, de recours et de passation de consignes en vue de l'AGE, lors de laquelle les membres voteront pour le président et son bureau fédéral, sachant que l'assemblée générale compte 21 personnes ayant le droit de
voter. Il est à rappeler que Saïd Aghroum (57 ans) a présidé cette instance fédérale pendant deux mandats olympiques consécutifs 2013-2016 et 2017-2020.

PARA-ATHLÉTISME (GRAND PRIX FAZZA) : (2 JOURNÉE)

Cinq nouvelles médailles dont trois en or pour l'Algérie

Cinq nouvelles médailles dont trois en or ont été ajoutées, jeudi, à la moisson de la participation algérienne, lors de la 2e journée du Grand Prix Para-athlétisme de Fazza à Dubaï en Emirats Arabes unis, à deux jours de la clôture, prévu aujourdhui.



L'athlète Nadia Medjmedj (F56), doyenne du para-athétisme algérien, après le défunt Mohamed Allek, a ouvert le bal avec une première médaille d'or de la journée au concours du disque, classes jumelées (F55/56), avec un jet à 25,00 mètres et une table de cotation à (1038 points).Quelques minutes plus tard, c'est son coéquipier Athmani Skander Djamil qui lui a emboité le pas, en remportant haut la main, la finale du 400m
(T13), avec un bon chrono à 47 sec 91.La moisson algérienne s'est poursuivie grâce à Mohamed Berrahal (T51), vainqueur du 100m (T51/52). L'Algérien a calculé un total de 651 points, après le jumelage des deux classes, devant le Portugais Mario Trindade (T52/ 553 pts) et son compatriote, Mester Helder (T51/265 pts). La 2e journée du meeting de Fazza à Dubai a permis à la championne paralympique, Ishamane Boudjadar, avec un jet à 5,98 mètres, de gagner l'argent en finale du poids (F33) dont la première place est revenue à la Marocaine Ali Kassioui Fouzia (6,03 mètres). Pour sa part, le laceur du poids (F33), Kamel Kerdjena s'est adjugé l'argent grâce à un jet à 9,20 mètres, derrière le Polonais Glab Michal (9,63 mètres) et devant le Russe Khrupin Aleksandr (8,74 mètres). La participation algérienne lors de cette journée a été aussi ponctuée par une médaille de bronze, remportée au 100m (T36), par Sid Ali Bouzourine (13 sec 30), devancé par l'Emirati Al Harrasi Taha (12 sec 35) et le Japonais Matsumoto) Takeru (12sec 73).Le 7e athlète engagé lors de la seconde journée, Bachir Mourad, s'est contenté d'une 6e place au concours du disque (F54/55), avec une cotation à 665 points. Pour rappel, Les athlètes algériens de para-athlétisme ont remporté sept médailles dont quatre en or, mercredi, lors de la 1re journée du Grand Prix Para-athlétisme de Fazza à Dubaï (Emirats arabes unis).Les athlètes algériens engagés lors de cette journée inaugurale sont montés sur le podium, avec des distinctions différentes. La première distinction en or a été l'œuvre de la sprinteuse Lynda Hamri qui a remporté haut la main le 100 mètres, classe T12, en 11 sec 01.La seconde médaille d'or a été décrochée par le jeune Athmani Skander Djamil, victorieux du 100m (T13), avec un bon chrono (10 sec 61). Comme à son habitude, Mohamed Berrahal, meilleur performeur de sa spécialité, le lancer du disque, s'est adjugé l'or du concours, malgré le jumelage des classes (F51/52/53), où la table de cotation (Razza) est utilisée pour départager les concurrents. Berrahal avec un jet à 11,93m a réalisé un meilleur total de points (983points) devant le Slovène Kureja Marian (10,38m / 851 pts). La troisième place est revenue à l'Indien (807 pts). De son côté, Gasmi Mounia a bonifié la moisson algérienne par une 4e médaille d'or, au lancer du poids (F32) grâce à un jet à 5,71m. La participation algérienne de la première journée a été clôturée par trois autres médailles, une en argent au lancer du poids (F32), obtenue par Lahouari Bahlaz (9,84m), et deux de bronze, la première par Amchi Mohamed Nadjib (9,79m) au lancer du poids de la même classe, et Boukoufa Achoura au Javelot (33,79m). Après la 2e journée, la récolte des athlètes algériens s'est portée à un total de onze (11) distinction dont sept (07) or, deux argent et deux bronze.

Karaté-do : La sélection algérienne intensifie affute ses armes en prévision du tournoi de Lisbonne

LA SÉLECTION ALGÉRIENNE de karaté-do s'apprête à effectuer son 5è stage de préparation au Centre sportif «Sveltess» de Cheraga (Alger) en prévision du tournoi de Lisbonne prévu du 28 février au 2 mars prochain, a-t-on appris jeudi auprès de la Fédération algérienne de la discipline. «Notre équipe nationale, avec un effectif complet, effectuera dans une dizaine de jours, son 5è stage de préparation qui durera deux semaines. Ce regroupement sera différent par rapport aux précédents, puisque les séances d'entraînement seront plus intenses sur les plans tactique et technique en raison de la proximité des dates des échéances internationales», a indiqué à l'APS le directeur technique national de la Fédération Youcef Hasnaoui, ajoutant que ce 5è regroupement sert de préparation pour le prochain tournoi de Lisbonne. Les athlètes et membres du staff technique de l'équipe nationale devront toutefois subir des tests anti-covid PCR, avant d'entamer le prochain regroupement. Après le tournoi de Lisbonne, la sélection nationale est appelée, selon la même source, à prendre part au tournoi international d'Istanbul du 9 au 12 mars prochain. Ces deux tournois constituent des étapes de préparation en vue du tournoi de Paris en juin, qui est qualificatif aux Jeux olympiques de Tokyo. Le 5è stage de préparation prévu au Centre sportif «Sveltess» de Chéraga réunira 17 athlètes (dames et messieurs) sous la conduite des entraîneurs : Redouane Idiri (Kumité messieurs), Faiza Zigaoua (kumité dames), Toufik Bensalem (Kata messieurs), Imène Leghouil (kata dames). Ces techniciens seront secondés par Tarek Admane (coach assistant dames), Rachid Tighri (assistant messieurs) et le préparateur physique Abdelaziz Laoussabi. Liste des athlètes retenus pour le 5è stage de préparation L Kumité messieurs): Faycal Bouakel, Yanis Lardjane, Moad Achache, Sami Brahimi, Hocine Daikhi, Oussama Baha eddine Zitouni, Anis Ayoub Helassa. (Kumité dames): Imène Taleb, Widad Deraou, Chaima Maidi et Loubna Mokdas.Kata messieurs: Moad Ouitas, Hakim Haoua et Samir Lakrout.Kata dames: Kamelia Hadj Said, Rayane Slakdji et Kenza Belabbas.

Ligue 1 (Licence professionnelle) : 17 clubs sur 20 ont complété leurs dossiers (FAF)

TROIS NOUVELLES sociétés sportives par actions (SSPA), le CA Bordj Bou Arréridj, l'Olympique Médéa et le RC Relizane, ont accompli la totalité des exigences d'obtention de la licence de club professionnel (LCP), portant à 17 le nombre de clubs professionnels ayant complété leurs dossiers, a annoncé jeudi la Fédération algérienne (FAF) sur son site. Les trois clubs qui ne se sont pas encore conformés aux exigences pour pouvoir obtenir la LCP sont le MC Oran, l'USM Bel-Abbès et le NA Husseïn-Dey. Le 12 janvier dernier, la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) a annoncé avoir accordé un deuxième délai de 30 jours, à compter du 11 janvier 2021, à dix clubs de Ligue 1 suite au «non-respect de dépôt des documents pour l'obtention de la licence professionnelle». Suite à ce retard, la commission de discipline a procédé à l'application de l'article 19 du code disciplinaire, infligeant une amende de 200.000 dinars à chacun d'entre eux. «La commission de discipline accorde un deuxième délai pour compléter le dossier d'octroi de la licence de club professionnel, à défaut, la commission procédera à l'application des sanctions disciplinaires», précise l'instance dirigeante de la compétition.

LIGUE DES CHAMPIONS (1E J) : AUJOURD'HUI À LUBUMBASHI À 14H00 :

Le CR Belouizdad sur le gril à Lubumbashi

Ca repart de plus bel pour notre deuxième représentant algérien en Ligue des champions d'Afrique de football, le CR Belouizdad qui entamera cet après-midi la phase de poules en déplacement, en affrontant une grosse cylindrée du continent, à savoir le TP Mazembe du Congo à Lubumbashi .



Le Chabab, qui signe son retour dans cette épreuve après deux décennies d'absence, affrontera dans le groupe B le deuxième club le plus titré dans cette compétition, le TP Mazembe, avec cinq couronnes, en compagnie du Zamalek. Face à une équipe de Mazembe intraitable dans son antre de Lubumbashi le coach Frank Dumas devra faire sans plusieurs éléments clé de son effectif pour cette confrontation dont le résultats reste très important pour la suite du parcours dans ce challenge. En effet le chabab devra faire sans les milieux de terrain Selmi, Draoui, Tabti , Boussliou et Belahouel. L'occasion pour certains de c saisir leur chance et prouver ce dont ils sont capables. Une évidence, Moussaoui ou Gaya dans les cages aura du pain sur la planche pour espérer faire un bon résultat devant une équipe qui crache le feu chez elle notamment. Bouchar et sa défense savent ce qui les attend. Pour peu que le maitre à jouer Sayoud soit dans son jour pour faire tilt devant. Un vrai test dur pour le Chabab car comme les gars de Laakiba, le club congolais est également invaincu depuis le début de l'exercice. En championnat, les «Corbeaux» pointent à la 2e place au classement avec 32 points, en compagnie de l'AS Vita Club, à une longueur du leader Sanga Balende. Exempté du 1er tour préliminaire, le TPM s'est qualifié à la phase de poules aux dépens des Gabonais de Bouenguidi Sports, en remportant les deux matchs sur le même score (2-1). La Confédération africaine de football (CAF) a confié cette rencontre à l'arbitre international gabonais Eric Arnaud Otogo-Castane, assisté de ses compatriotes Boris Marlaise Ditsoga et Urbain Ondo Ndong. L'autre match du groupe B opposera samedi au stade Loftus Versfeld à Pretoria (17h00 algériennes) les Sud-africains de Mamelodi Sundowns aux Soudanais d'Al-Hilal Omdurman..Cette rencontre, qui se dispute dans le cadre de la phase de poules de la Ligue des Champions, est la première qu'aura à disputer le CR Belouizdad. Le groupe B, dont fait partie le club de Belcourt, est composé du TP Mazembé, du Hilal Oum Derman et des Mamelodi Sundowns.

S.S.

PROGRAMME DE LA PREMIÈRE JOURNÉE DE LA PHASE DE POULES POUR LE GROUPE B

13 février : TP Mazembe (RD Congo) - CR Belouizdad (Algérie) 14h00
13 février : Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) - El Hilal (Soudan) 17h00

Le Bayern gagne le Mondial des clubs, 6e trophée en un an

BENJAMIN PAVARD a offert jeudi au Bayern Munich un Grand chelem extraordinaire de six titres consécutifs en moins d'un an, en marquant l'unique but de la finale du Mondial des clubs au Qatar contre les Tigres de Monterrey (1-0).Les Allemands rejoignent dans l'Histoire le FC Barcelone de 2009, la seule équipe avant eux à avoir gagné la même année coupe, championnat et supercoupe nationale, Ligue des champions, supercoupe d'Europe et Mondial des clubs. «Nous avons écrit l'Histoire, nous avons notre sextuplé, c'est énorme», a déclaré Robert Lewandowski au micro de DAZN. Face à des Mexicains qui ont défendu avec abnégation mais n'ont pas fermé le jeu, les champions d'Europe ont dû faire preuve de patience. Ils ont été délivrés par un but de leur champion du monde français Pavard (1-0, 59e). Le défenseur de 24 ans a repris seul face au but vide un ballon adressé de la tête par Lewandowski, vainqueur d'un duel aérien contre le gardien des Tigres.En première période, Joshua Kimmich avait cru donner l'avantage aux siens (18e), mais l'arbitre a logiquement annulé le but après consultation de la vidéo, pour un hors-jeu de Robert Lewandowski qui avait gêné le gardien. Sans complexes, les Tigres ont vainement essayé de sortir les griffes en contre, sous l'impulsion de leur buteur André-Pierre Gignac, qui a très souvent décroché en milieu de terrain pour récupérer les ballons et construire le jeu. Pour le Bayern, c'est la deuxième victoire après 2013 dans cette compétition sous sa forme moderne. Et la huitième consécutive d'une équipe européenne. Les deux derniers jours avant la finale avaient pourtant été porteurs de mauvaises nouvelles, avec les forfaits de deux joueurs majeurs: mercredi, le défenseur central Jérôme Boateng avait été autorisé à rentrer en Allemagne, à la suite du décès de son expetite amie, une top model de 25 ans retrouvée morte dans son appartement à Berlin. Et quelques heures plus tard, l'attaquant Thomas Müller, une pièce majeure de l'équipe, a appris que son dernier test PCR de coronavirus était positif. Immédiatement placé à l'isolement, il n'a évidemment pas joué contre les Tigres. Flick a dû remodeler son équipe, en remplaçant Boateng par Lucas Hernandez en charnière centrale, et en alignant ensemble trois ailiers de métier: Leroy Sané et Kingsley Coman à leurs positions naturelles, et Serge Gnabry à contre-emploi, dans un rôle axial de numéro 10 meneur de jeu dont il s'est correctement acquitté.

FOOT / CAN-2021 (U17) PRÉPARATION :

L'équipe nationale se neutralise avec les U21 du NAHD en amical (1-1)

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de 17 ans (U17), composée de joueurs locaux, a fait match nul face aux U21 du NA Husseïn-Dey (1-1), mercredi en amical au Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger), en vue de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2021) prévue au Maroc du 13 au 31 mars. Le but des U17 a été l'oeuvre de Malek Mohamed Abdelaziz (Paradou AC), inscrit en première mi-temps. Le Nasria a remis les pendules à l'heure en seconde période. Le sélectionneur national Mohamed Lacete a fait appel à 24 joueurs locaux pour un stage du 5 au 13 février. Les «Verts» seront de retour à Sidi-Moussa le 20 février pour un long stage qui les conduira jusqu'à la
date de départ au Maroc pour prendre part à la phase finale. Ils devront disputer 3 à 4 matchs amicaux contres des sélections africaines à Alger pour peaufiner leur préparation. Les coéquipiers d'Omar Mohamed Rafik (Académie FAF) ont validé leur billet pour la CAN-2021 en terminant en tête du classement du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) disputé à Alger du 18 au 24 janvier. Les «Verts» se sont imposés face à la Libye (3-2), avant de faire match nul contre la Tunisie (1-1).L'unique participation de l'Algérie à la CAN des U17 date de 2009, lors de l'édition disputée à domicile, qui avait vu les joueurs de l'ancien sélectionneur Athmane Ibrir atteindre la finale, perdue face à la Gambie (3-1).Outre l'Algérie et le Maroc (pays hôte), six autres nations ont validé
leur billet pour la CAN-2021 : le Nigeria, la Côte d'Ivoire, la Tanzanie, l'Ouganda, l'Afrique du Sud et la Zambie, en attendant de connaître les quatre derniers qualifiés à l'issue des qualifications zonales.

FIFA : INFANTINO INVITE ZETCHI À UNE RÉUNION INFORMELLE À DOHA

DANS un récent communiqué de presse la Fédération algérienne de football a annoncé que le premier responsable de l'instance fédérale, Khireddine Zetchi, a été convié à une réunion informelle, ce jeudi 11 février 2021 à 14h00, à Doha par le président de la FIFA, Gianni Infantino. Le patron du football mondial a invité « les membres du Conseil et les présidents présents lors de la Coupe du mondes clubs » à cette réunion.Si aucune information n'a filtré concernant les sujets qui seront abordés par les invités de Gianni Infantino, il est utile de noter que cette rencontre précède d'un mois seulement l'Assemblée générale élective (AGE) de la CAF, le 12 mars 2021 à Rabat (Maroc).

LIGUE 2 : GHOUILEM HACHEMI NOUVEL ENTRAINEUR DU MC SAIDA

LE TECHNICIEN Ghouilem Hachemi a été désigné, jeudi, nouvel entraîneur du MC Saida , club évoluant en ligue 2 de football, a-t-on appris de la direction de l'équipe. Le nouveau coach, qui succède à Bouhila Karim, a signé un contrat de deux ans. Il aura à diriger cet après-midi sa première séance d'entrainement du MCS au stade «Said Amara» de la ville de Saida. Dans une déclaration à l'APS, Ghouilem Hachemi a souligné que le staff technique de l'équipe axera, lors de la première séance d'entrainement, sur l'aspect psychologique des joueurs et la préparation de la première rencontre du championnat face au CRT Témouchent, prévue samedi prochain en déplacement. A noter que le MCS vit une crise financière due au cumul de dettes depuis trois ans estimées à 200 millions DA et constituée surtout de salaires des joueurs impayés depuis 18 mois, a-t-on fait savoir.

CAF CC : UN TRIO ARBITRAL CAPVERDIEN POUR STADE MALIEN-JS KABYLIE

FABRICIO DUARTE, l'arbitre capverdien, a été désigné par le Confédération africaine de football pour arbitré la rencontre Stade Malien-JS Kabylie pour le compte du match aller des 16es de finale bis de la Coupe de la Confédération. L'homme en noir sera assisté dans sa mission par ses compatriotes Jorge Correla Semedo Helio et Delgado Fernandes Wilson Jorge. Antonio Manuel Fortes Tony Rodrigues a été désigné comme quatrième arbitre. Pour rappel, les Jaune et Vert affronteront les Maliens, dimanche prochain à 17h00 à Bamako, avant la match retour prévu, le dimanche 21 février à Tizi-Ouzou.

DCGF : TROIS CLUBS N'ONT PAS ENCORE COMPLÉTÉ LEURS DOSSIERS

DANS un récent communiqué de presse, la Fédération algérienne de football a annoncé l'obtention du CA Bordj Bou-Arréridj, l'Olympique Médéa et le RC Relizane de la Licence de club professionnel (LCP).« Au total, ils sont 17 clubs, sur les 20, qui ont satisfait aux obligations du cahier des charges pour la saison 2020/2021. », a indiqué l'instance fédérale. Ils ne sont plus que trois clubs à ne pas avoir satisfait aux obligations pour l'obtention de la Licence de club professionnel pour la saison 2020/2021. Il s'agit du MC Oran, l'USM Bel-Abbès et le NA Hussein-Dey.

COVID-19

Le Royaume-Uni en passe de réussir son pari de 15 millions de vaccinations

L'OBJECTIF était ambitieux et pourtant. Ce vendredi, le Royaume-Uni semble sur le point d'atteindre les 15 millions de Britanniques vulnérables vaccinés avant la mi-février, laissant espérer une sortie de confinement imminente.

C'est un tour de force pour le Premier ministre conservateur Boris Johnson, jusqu'ici crédité d'une gestion chaotique de la pandémie qui a contaminé presque quatre millions de personnes et tué plus de 115.000 d'entre elles dans le pays de 66 millions d'habitants, le plus endeuillé d'Europe. Son gouvernement a fait de la campagne de vaccination, la première à avoir été lancée dans un pays occidental début décembre, une cause nationale pour sortir de la crise sanitaire, face à un nouveau variant beaucoup plus contagieux apparu en Angleterre.

Au total, plus de 13,5 millions de personnes figurant dans les quatre premiers groupes prioritaires – les plus de 70 ans, les soignants, les employés de maisons de retraite et leurs résidents – ont déjà reçu une première dose du vaccin AstraZeneca/Oxford ou Pfizer/BioNTech, selon des chiffres officiels arrêtés à mercredi. Presque 525.000 personnes ont été vaccinées avec les deux doses requises, que les autorités ont décidé d'espacer jusqu'à 12 semaines pour pouvoir immuniser le plus de gens possible.

La campagne de vaccination avançant à marche forcée, des injections ont commencé, dans certaines zones du pays, à être proposées aux groupes prioritaires suivants, à savoir les plus de 65 ans, voire les plus de 60 ans.

D'ici mai, le gouvernement compte avoir vacciné les neuf groupes prioritaires, soit les 32 millions de personnes vulnérables ou âgées de plus de 50 ans, représentant 99 % des décès. Et tous les adultes d'ici septembre.

Le quotidien The Guardian affirme toutefois vendredi, en citant un sondage de l'association professionnelle du secteur, que plus de 400.000 personnes sur 656.000 prodiguant des soins à domicile à des personnes âgées ou vulnérables n'ont toujours pas reçu leur première dose.

Le Pays de Galles sera la première nation du pays à avoir proposé un vaccin anti-Covid à ses habitants les plus à risque, soit 740.000 personnes, vendredi ou durant le week-end « au plus tard », s'est félicité le Premier ministre gallois, Mark Drakeford, sur la BBC. Il a souligné que le rythme des injections ralentirait un peu au cours des deux prochaines semaines, en raison d'une baisse des approvisionnements en vaccin, avant de repartir en mars.

Ce succès devrait bientôt permettre un relâchement « prudent » de certaines restrictions, selon lui. « Nous pouvons voir un chemin vers un printemps où nous pourrons à nouveau faire des choses qui nous manquent tant », a-t-il espéré.

Le gouvernement de Boris Johnson espère pouvoir commencer à lever très progressivement le confinement imposé début janvier à partir du mois de mars, visant en priorité la réouverture des écoles actuellement fermées, tout comme les magasins non essentiels, les pubs et les restaurants. Mis sous pression par certains députés de sa majorité conservatrice pour desserrer fortement la vis, le dirigeant doit présenter une feuille de route de sortie.

MALI

Les autorités de transition s'engagent à mettre en application l'accord d'Alger

Les autorités maliennes de transition s'engagent à mettre en application l'accord de paix d'Alger, a déclaré jeudi le ministre malien de la Réconciliation, Ismaël Wagué, lors de la réunion du comité de suivi de l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issus du processus d'Alger, tenue pour la première fois à Kidal, dans le nord du pays.

Le ministre malien s'est engagé à faire en sorte de concrétiser sur le terrain les termes de l'accord signé en 2015 entre le gouvernement malien et la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA). Il a également annoncé un nouveau processus dit de DDR (Désarmement, Démobilisation, Réinsertion) prévoyant l'intégration, à terme, des groupes armés dans l'armée malienne.

Le ministre a signalé, avec satisfaction, que le fait que cette première réunion se tienne à Kidal représente un signe d'espoir.

Un avis partagé par le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, qui a présidé jeudi les travaux de la 42è session du Comité de suivi de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, abrités pour la première fois par la ville de Kidal.

M.Boukadoum a indiqué que la réunion du comité constitue un «évènement inédit et un indicateur important à même de donner une forte impulsion au processus de paix et de réconciliation parrainé par l'Algérie, en coopération avec la communauté internationale représentée par le Comité».

De son côté, la représentante spéciale adjointe du Secrétaire général de l'ONU pour la Minusma (Mission multidimentionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali), Mbaranga Gasarabwe a signalé, dans un tweet, que les participants à cette réunion ont abordé des questions très concrètes, incluant le retour des services de l'Etat à Kidal, et les services sociaux de base (eau, éducation, santé).

Elle a précisé que les questions de paix, de la sécurité, de la justice et des droits de l'homme ont été évoquées lors de cette rencontre qui a réuni les représentants des signataires de l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, mais aussi des diplomates des cinq pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, la Minusma et plusieurs ministres maliens.



«Le drapeau malien flotte à Kidal, symbole important pour un Mali uni et indivisible», s'est-elle réjouie évoquant cette région traditionnellement instable.

Intervenant en visioconférence, le ministre français des Affaires étrangères, Jean Yves Le Drian a souligné, quant à lui, «l'attachement de la France à la mise en œuvre de l'accord de paix d'Alger, condition indispensable d'une sortie de crise au Mali et au Sahel».

Cette réunion intervient à quelques jours de la tenue du sommet du G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad), prévu les 15 et 16 février courant, à Ndjamena (Tchad) et au cours duquel il sera question de la présence militaire française dans la région.

L'opération «Barkhane» lancée en 2014 au Sahel et qui mobilise 5100 hommes, peine à réaliser des avancées concrètes. La multiplication des bavures de l'armée française au Mali et les difficultés rencontrées sur le terrain par en plus de la colère grandissante dans la région du Sahel contre la présence française ont poussé la France à revoir sa stratégie sur place et étudier la possibilité de réduire les effectifs engagés sur le terrain. **R. I.**

SAHARA OCCIDENTAL

Appel à l'arrêt des harcèlements à l'égard de la militante Mahfouda Bamba Lefkir

L'OBSERVATOIRE pour la protection des défenseurs des droits de l'Homme, partenaire de la Fédération internationale pour les droits humains (FIHD), a exhorté l'occupant marocain à «garantir en toutes circonstances l'intégrité physique et psychologique de la militante sahraouie Mahfouda Bamba Lefkir, de sa famille, et de l'ensemble des défenseurs des droits de l'homme au Sahara occidental, et à mettre un terme à toute forme de harcèlement, y compris au niveau judiciaire, et à tout acte d'intimidation.

Cité par l'Agence de presse sahraouie (SPS), l'Observatoire a appelé, dans un communiqué, à l'ouverture, «sans délais», d'une enquête «exhaustive, indépendante, effective, rigoureuse, impartiale et transparente sur les allégations de mauvais traitements à l'encontre de Mahfouda Bamba Lefkir, afin d'identifier les responsables, les traduire devant un tribunal indépendant, compétent et impartial, conformément aux instruments internationaux et régionaux de protection des droits de l'homme, et appliquer les sanctions pénales, civiles ou administratives prévues par la loi».

L'Observatoire, également partenaire de l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT), précise avoir été informé d'actes de harcèlement et d'intimidation à l'égard de Mahfouda Bamba Lefkir, défenseure sahraouie pour le droit à l'auto-détermination et de sa famille. «Le 25 janvier 2021, la fille de Mahfouda Bamba Lefkir, âgée de 17 ans, a été arrêtée pour la troisième fois par des agents de police marocains en pleine rue à Laâyoune.

Les agents de police ont retenu la jeune fille pendant une heure et l'ont interrogée au sujet de son nom et de sa famille». Informée de la situation, Mahfouda Bamba Lefkir est arrivée sur les lieux et a protesté contre cette arrestation. Les policiers l'ont alors insultée et ont menacé de l'arrêter et de la renvoyer en prison.

Dans son communiqué, l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'Homme condamne les actes de harcèlement, dont sont victimes Mahfouda Bamba Lefkir et sa famille, «en ce qu'ils ne semblent viser qu'à sanctionner ses activités légitimes de défense des droits de l'homme, et appelle les autorités marocaines à y mettre un terme».

Il a également appelé les autorités marocaines à libérer tous les défenseurs des droits de l'homme sahraouis «qui restent arbitrairement détenus au Maroc».

L'Observatoire rappelle que Mahfouda Bamba Lefkir a purgé une peine de six mois de prison de novembre 2019 à mai 2020 pour «obstruction à la justice» et «humiliation d'un agent public» après avoir pris la parole pour dénoncer les injustices contre les prisonniers sahraouis lors d'un procès.

Au cours de sa détention, Mahfouda Bamba Lefkir a été victime de mauvais traitements et son état de santé s'est fortement dégradé en raison de mauvaises conditions de détention, et d'un refus systématique d'accès aux soins de la part des autorités pénitentiaires.

Après sa libération, la maison de sa famille a été encerclée pendant plusieurs jours par la police marocaine, rappelle la même source.

Plusieurs organisations sahraouies avaient tiré la sonnette d'alarme sur l'escalade dangereuse et sans précédent des harcèlement et intimidations à l'égard des civils sahraouis, des militants des droits de l'homme et des journalistes dans les villes occupées, depuis la reprise de combats entre l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) et les forces d'occupation marocaines. **R. I.**

DANSE SOUFIE AU FÉMININ

L'ambassadrice Rana

Elle est l'une des rares danseuses soufies à se produire en public, Rana Gorgani s'exprime comme un derviche tourneur et initie à cet art via Internet depuis la crise sanitaire.

Pour cette ambassadrice de la danse soufie, le mouvement giratoire est une manière de « donner un sens à l'existence ». Depuis ses premiers tours sur scène il y a dix ans, la Franco-iranienne présente l'héritage soufi par des œuvres uniques qu'elle crée en imaginant les costumes et les chorégraphies. Cette danse spirituelle et ancestrale est réservée traditionnellement aux hommes, même si des femmes s'y adonnent dans des cérémonies à huis-clos, de la Turquie jusqu'en Afghanistan, rapporte l'Agence France presse. Longtemps Rana Gorgani, anthropologue en danse et ethnomusicologie, a pensé « qu'il fallait que ça reste dans un cadre privé ». Jusqu'au jour où elle ose faire quelques tours lors d'un festival en plein air à Montpellier, où elle a présenté des danses traditionnelles persanes. Elle se souvient : Après « quelques minutes, j'ai été prise de panique et me suis arrêtée pour quelques secondes. Comme si inconsciemment j'étais en train d'enfreindre une règle ». Puis, « je suis repartie en tournant très vite, j'ai entendu un tonnerre d'applaudissements, et à la fin je me suis dit tout va bien ». Elle affirme que dans le soufisme, une vision de l'islam, « l'âme n'est ni masculine ni féminine ». Etre derviche et femme ne « va pas à l'encontre de cette spiritualité. On tourne, homme ou femme, avec une robe ample ou une jupe; on dit que le tissu qui vole révèle l'âme ». Un paradoxe l'a toujours intéressé: dans les pays musulmans, les derviches hommes portent en public cette jupe, symbole féminin, alors que les femmes dansent en cachette. La danse soufie est connue sous le nom de samaâ (l'écoute en arabe), cette « audition spirituelle » qui permet de parvenir au hâl (état en arabe, soit l'état qui mène à l'extase), au fil des rotations qui se font « toujours du côté gauche, celui du cœur, et dans le sens de la rotation de la Terre autour du Soleil ». Rana Gorgani emprunte la voie soufie dès l'âge de 14 ans, lors de sa première visite de son pays d'origine. Pendant de longues années, elle s'y initie en participant à des cérémonies en Iran et en Turquie, souvent secrètement. En France, celle dont les parents ont quitté l'Iran après la révolution islamique abandonne une carrière de comédienne pour se consacrer au samaâ. Elle se lie d'amitié avec des derviches en Turquie, berceau de la confrérie, qui disent « comprendre » sa démarche. Depuis la pandémie, elle donne des cours via la plate-forme Zoom, à chaque nouvelle lune et pleine lune. A sa grande surprise, l'expérience s'avère « extrêmement intense », tant ses élèves ont un besoin de « donner un sens à l'existence » et « de connexion avec leur être profond ». Membre du conseil international de la danse de l'UNESCO, Rana Gorgani contribue au développement de cet art en proposant des formations professionnelles.

R. C



SOIRÉES MUSICALES EN LIVE À DAR ABDELATIF

Le premier concert d'un cycle est animé, dans la soirée de ce jeudi 11 février, à Dar Abdelatif à Alger, par le chanteur du genre chaâbi Chaou Abdelkader. Accompagné de sept musiciens, il a inauguré ce cycle de concerts dont le dernier est programmé pour le vendredi 05 mars avec le chanteur Mohamed Rebah. Initié par la Coordination syndicale des musiciens de la wilaya d'Alger, en collaboration avec l'Office national des droits d'auteur et droits voisins et l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel, ce programme consiste en le soutien des musiciens qui demeurent sans activité dans le contexte actuel de crise sanitaire. Chaque soirée d'une heure – jeudi, vendredi, samedi à 20H00 – sera retransmise en live sur la page Facebook de l'Aarc et simultanément sur les ondes de la Radio El Bahdja. Ces rendez-vous de la musique algérienne seront également animés par Abderahmane Koubi, H'cen Fadli, Amel Radi, Tarek Ayad, Noria Takvaylith, Noureddine Alane et Asma Alla. R. C

ATELIERS ARTISTIQUES À ALGER

Dessin, peinture, histoire

LA GALERIE d'art algéroise Ifru Design lance à partir d'aujourd'hui, samedi, une série d'ateliers artistiques à l'adresse des enfants et des adultes qui sont prévus dans différents établissements culturels et parcs de la ville d'Alger.

Un premier atelier intitulé « Les petits artistes », à l'adresse des enfants de 7 à 14 ans est prévu chaque samedi à la galerie afin d'initier les enfants aux arts plastiques et de leur donner des notions de base en arts visuels et en histoire de l'art en plus de visites de musées et d'expositions. La galerie a également lancé un atelier Parents/enfants qui se tient chaque vendredi au parc zoologique de Ben Aknoun et qui vise, en plus de l'activité artistique familiale, à sortir les enfants des divertissements virtuels et de les initier aux bonnes pratiques écologiques, précise la fondatrice de la galerie Amal Bara Kasmi. Dans cette galerie, les adolescents sont aussi invités à des ateliers de décoration d'intérieur alors que les adultes peuvent prendre part à de petites formations en dessin et peinture en reproduisant des œuvres du Musée national des Beaux-arts, une manière aussi d'attirer le public dans ce riche musée. Ces mêmes ateliers d'initiation seront également organisés dans des parcs et jardins publics du centre-ville. Le plasticien et enseignant Karim Sergoua anime, quant à lui, chaque mercredi l'atelier de créations et d'expressions graphiques consistant à débattre en proposant des créations graphiques illustrant les propos de la discussion. Les organisateurs assurent cependant le respect des mesures de prévention de rigueur et prévoient un nombre limité de participants à chaque atelier en fonction de la capacité d'accueil des lieux.

APS



AGENDA

TOILES L'artiste peintre Hakim Tounsi expoe La rive orientale du samedi 13 au vendredi 26 février. Dar Abdellatif, Alger. Vernissage à 15h. Œuvres sur les arbres et l'architecture mauresque. Des éléments de prédilection de l'artiste qui mêle le tout en harmonie dans un style semi-figuratif et pictural.
PEINTURE L'artiste plasticienne Nadia Cherrak expose Once upon the time du samedi 13 février au jeudi 04 mars. Galerie Ezzou'art, centre commercial et de loisirs, Bab Ezzouar, Alger.
CHANTIER Création proches jusqu'au samedi 13 février. Institut français d'Alger. Dès le 14 janvier, un chantier artistique en ébullition, un laboratoire de création sera amorcé. Les contours de la création (un collage pop'art dans le cadre de la Nuit des idées) seront déjà esquissés par la plasticienne Yasmine Bourahli. L'œuvre Proches va permettre à tout un chacun de se reconnaître dans un collage géant d'images, de scènes de vie et de textes.

ECRIVAIN Exposition André Gide (1869 - 1951). Institut français d'Alger du mardi 16 février au dimanche 28 février. A travers ses écrits et ses actes, l'auteur André Gide se veut le porte-étendard d'une génération en quête d'autonomie et de liberté à tous niveaux. Il n'a de cesse, durant sa carrière littéraire, de rechercher l'affranchissement des barrières morales et sociales de son temps.

PHOTO Nora Zaïr expose Paris 5441 du jeudi 18 février au mercredi 03 mars. Institut français d'Alger. Scènes de vie parisienne, automne 2019. Accès libre.

PRIX Ouverture des candidatures pour la huitième édition du Prix littéraire Mohamed-Dib / 2021-2022. Œuvre (100 pages au minimum) en langue arabe, amazighe ou française et dossier à envoyer avant le 07 janvier 2022. Consulter: lagrandemaisondedib.com

REPRISE L'Office national de la culture et de l'information (ONCI) reprend ses activités culturelles. Réouverture de salle Atlas à Bab El Oued-Alger, complexe culturel Abdelouaheb-Salim à Tipasa, salle Isser à Boumerdes, salle du 8-Mai-1945 à Kherrata, salle Ahmed-Bey à Constantine, salle Essaâda à Oran.

SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index d'Alger sur Youtube : Douwari (mon douar, 04 : 37) ; Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise de Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Qololi (Dites-moi) du collectif El Bandia Social Club. Avec les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika. Espace dédié aux activités des artistes algériens.

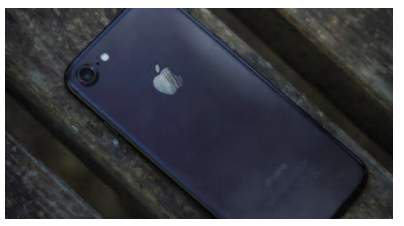
MUSEE Les artistes Selka Abdelwahab, Hachemi Ameur, Kalouza Mohamed Amine, Cherif Slimane, Halima Salem, Chemirik Dalila et Kaissar Sid Ahmed ont offert, chacun d'eux, une toile au Musée d'arts modernes d'Oran.

A chaque pas que vous faites, il y a environ 200 muscles de votre corps qui entrent en action !



NOTRE CORPS contient plus de 600 muscles. Nous utilisons 200 d'entre eux à chaque pas que nous faisons. Sachant que le nombre moyen pas qu'une personne fait chaque jour est de 10 000. C'est beaucoup de travail pour ces 200 muscles.
Il faut environ 72 muscles pour parler, 17 muscles pour sourire et 43 pour manifester notre mécontentement.
Les muscles les plus actifs de notre corps son ceux de nos yeux, en effet, ces derniers se déplacent en moyenne 100 000 fois par jour.

Apple a récupéré une tonne d'or à partir d'iPhones cassés en 2015 !



DANS SON RAPPORT environnemental annuel publié en 2016, Apple a déclaré avoir récupéré plus d'une tonne d'or à partir d'iPhones, iPads et Macs recyclés en 2015. Ce qui représente environ 40 millions de dollars américains.
L'or est utilisé dans l'électronique pour sa très bonne tenue face à la corrosion. L'or est également un excellent conducteur d'électricité. L'argent est le meilleur conducteur, mais il se corrode facilement. Le cuivre est bon marché, mais il déplace les électrons trop lentement pour certaines des tâches informatiques importantes.
Sur les 40 millions de kilos de déchets électroniques générés par ses programmes de recyclage, Apple a déclaré que 28 millions étaient des matériaux réutilisables.
Apple a déclaré avoir également collecté 10 000 tonnes d'acier, 6 000 tonnes de plastique, 5 000 tonnes de verre, 2 000 tonnes d'aluminium, 1 000 tonnes de cuivre et 3 tonnes d'argent.

Le premier système d'irrigation a été créé vers 7000 av. J.-C en Mésopotamie (Irak actuel) !



La production d'une abondance de nourriture, de fibres pour les vêtements et de carburants renouvelables pour les voitures concerne une vaste entreprise agricole dont peu de consommateurs connaissent aujourd'hui beaucoup de choses.

Où finissent vos articles renvoyés chez Amazon & co?



Acheter en ligne sur les grandes plateformes d'e-commerce (Amazon, Zalando, Asos...) offre au client l'avantage de renvoyer l'article insatisfaisant facilement, et généralement sans frais. Mais où finissent ces millions de "retours" ?

Le shopping en ligne présente toujours, à ce stade de son évolution, un inconvénient majeur: l'acheteur espère avoir trouvé l'article souhaité mais ne pourra se prononcer définitivement qu'à l'ouverture du colis.
Il n'a en effet pas pu enfiler le vêtement ni tester l'appareil. Il a dû se contenter de quelques photos ou vidéos disponibles pour arrêter son choix. Résultat? Le taux de retour "avoisine les 20%, soit à peu près le double des retours du commerce physique", relate Korii.

Amazon liquide ses "retours"
Conséquence? Une entreprise comme Amazon doit gérer une quantité astronomique de "retours". Et pour contourner cet aspect non négligeable de la tâche, le géant de la vente en ligne, fait appel, comme d'autres acteurs du secteur, "à des sites de liquidation d'inventaire", précise le magazine de Slate.
Ces entreprises rachètent ainsi des stocks d'articles retournés... puis les "revendent par lots aux enchères".

Le jeu en vaut la chandelle
Avec, à la clé, un juteux bénéfice potentiel pour ces faux sous-traitants: le prix du lot est évidemment largement inférieur à l'addition du montant de chaque article. Ce créneau n'est d'ailleurs pas l'apanage de quelques sociétés, bien que B-Stock y génère un profit important. Des particuliers se prennent également au jeu et y multiplient les bonnes affaires.

Gains faciles... mais risqués
En voici un exemple concret, relayé par Wired. Neil Barker a racheté pour moins de 4.000 euros une cinquantaine d'aspirateurs.
Un lot d'une valeur, à l'état neuf, d'environ 22.700 euros. À la revente, et même à 60% du prix initial, il peut doubler son investissement. Un gain "facile" pour les débrouillards.
L'entreprise comporte évidemment un risque: celui d'acquérir un lot d'articles hors d'usage...

Trop froid? Ce n'est rien comparé à ce village de Sibérie...



UNE MÉTÉO glaciale s'abat sur la Belgique cette semaine, avec des températures parfois inférieures à -15 degrés... mais ce n'est rien comparé au quotidien du village d'Oïmiakon, en Sibérie (Russie), considéré comme le lieu habité le plus froid de la planète.
Le village d'Oïmiakon, dans l'Extrême-Orient russe, est installé dans une vallée coincée entre deux chaînes de montagnes.
Dans une région déjà réputée pour son grand froid, cette situation géographique aggravante a pour conséquence de retenir l'air glacé, comme un étau diabolique. Le climat y est d'ailleurs classifié "subarctique". Résultat, la température moyenne y est de -50°c
et elle peut descendre jusqu'à -70°c. Elle ne dépasse pas zéro degré d'octobre à avril. Plus de 500 habitants y vivent pourtant de manière permanente.

Froid extrême
Selon le Livre Guinness des Records, la température la plus basse jamais mesurée à Oïmiakon fut de -67,7°c, le 6 février 1933. Toutefois, d'après un monument érigé sur la place principale du village, le thermomètre serait descendu à -71°c en janvier 1924. Le météorologue Christopher C. Burt - auteur de "Extreme Weather : A Guide and Record Book" - évoque même un record non officiel de -77°c.



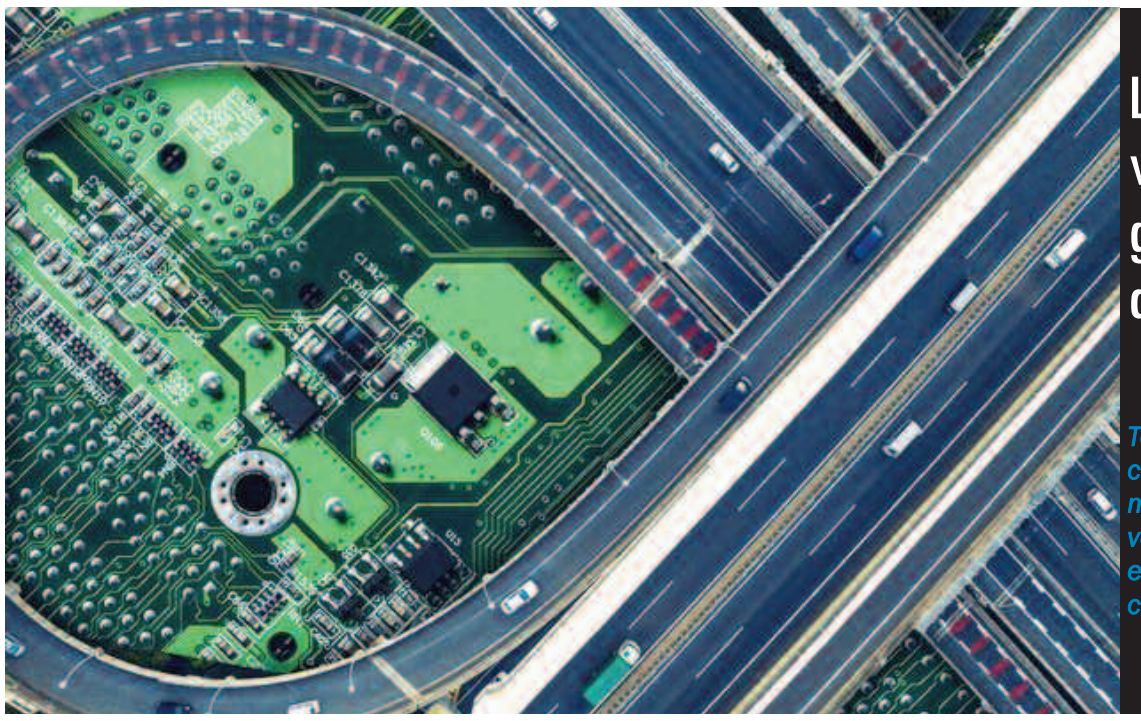
Vie quotidienne
Le village possède sa propre centrale thermique. Elle brûle du charbon en continu pour fournir de l'eau chaude et du chauffage aux habitants via un réseau de canalisations.



Les toilettes, très rudimentaires, sont à l'extérieur et il vaut mieux ne pas trop traîner: un trou dans le sol et une planche par-dessus.
Une installation "ordinaire", à l'occidentale, ne conviendrait pas ici: les tuyaux d'évacuation gèleraient instantanément!

Voiture, téléphone...
Il est indispensable de laisser tourner le moteur des voitures, à l'extérieur, même lors du ravitaillement en carburant, pour éviter que l'essence ne se fige dans le réservoir. Quant à la batterie du véhicule éteint, elle ne survivrait pas au choc thermique. Un froid hostile qui entraîne son lot de tragédies. Une simple panne de voiture a ainsi entraîné la mort de deux hommes, relate le Siberian Times.
Les victimes n'ont eu d'autre choix que de partir à pied pour trouver de l'aide et n'ont pas survécu. Impossible de téléphoner: à l'image de la batterie automobile, la batterie d'un téléphone ne résiste pas aux conditions climatiques. À Oïmiakon, même la vodka gèle à l'extérieur, c'est dire.

Obligation scolaire
Malgré le froid, les enfants doivent aller à l'école tous les jours, sauf si la température descend en dessous de -50 degrés. Il y fait si froid que les cils et même la salive peuvent geler spontanément. Les engelures font partie de la vie quotidienne et ceux qui travaillent à l'extérieur ne peuvent le faire que par tranches de 20 minutes maximum.



Le point commun entre les voitures et les cartes graphiques ? La pénurie de composants

Technologie : Ce manque de semi-conducteurs dans les chaînes d'assemblage des fabricants de véhicules du monde entier illustre la numérisation croissante des voitures, de plus en plus connectées. Chez les gamers et les conducteurs, la dépendance au silicium se fait cruellement sentir.

Le début d'année 2021 est marqué par une très forte pénurie de composants informatiques et électroniques, et cela se voit dans deux secteurs phares : le matériel informatique et... les voitures. Chez Nvidia, ce sont des gammes entières de cartes graphiques (GeForce RTX 3060 Ti, 3070, 3080 ou 3090) qui viennent à manquer.
« La chance d'obtenir une RTX 3080, en particulier dans le cadre d'une nouvelle commande, est pratiquement nulle », expliquait récemment le distributeur européen de produits Nvidia Alternate, qui opère notamment en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique, selon le site TekDeeps.
« Les RT 3070 et RTX 3090 arriveront au compte-gouttes.
Les chances de disponibilité de la RTX 3060 Ti sont également très faibles. L'offre est également très pauvre en ce qui concerne les précédentes générations de cartes GTX. » Une situation qui s'explique à la fois par une très forte demande, une pénurie de composants, mais aussi par l'explosion de l'activité des mineurs de cryptomonnaies, du fait de l'appréciation globale de ces monnaies virtuelles (lire : "L'explosion du cours du Bitcoin pourrait mettre une grande pression sur la demande de GPU Nvidia et AMD"). La conséquence de cette pénurie est l'explosion des prix de ces cartes, utilisées également pour réaliser des travaux d'intelligence artificielle.

Les usines de Stellantis sont restées à l'arrêt samedi à Rennes et Sochaux

Du côté des chaînes d'assemblage aussi, la pénurie se fait sérieusement sentir. En France, les représentants de l'automobile et de la filière électronique étaient reçus par les services de l'Etat ce mercredi sur le sujet du manque de puces électroniques qui perturbe la production des voitures dans les usines des constructeurs du monde entier, rapporte France Bleu.
De ce fait, les usines de Stellantis (Peugeot, Citroën, DS, Opel, Fiat-Chrysler) sont restées à l'arrêt samedi à Rennes et Sochaux. Des sites européens de Renault ont également commencé à être affectés.
Et cette pénurie est mondiale. Ford réduit la production de son pickup F-150. General Motors suspend la production de trois usines, aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. En Chine, certains sites ont décidé de fermer jusqu'à 14 jours.
En Allemagne, Volkswagen a interrompu en janvier des lignes de production à Wolfsburg et à Emden.
En creux, cela montre a quel point les véhicules actuels embarquent un nombre toujours plus important de composants électroniques, dans les ordinateurs de bord, les ABS, les airbags, les GPS, ou encore le verrouillage des portes.

Retarder la production de 672 000 voitures au premier semestre

Les analystes du secteur jugent que la pandémie a provoqué une augmentation des besoins en puces électroniques. Les achats d'ordinateurs ont explosé, mais aussi celles de téléviseurs, de smartphones ou encore du petit électroménager.
Il semble que l'automobile est particulièrement touchée par la pénurie en raison de son système d'approvisionnement à flux tendu.
Au début de la crise, les constructeurs automobiles avaient réduit leurs commandes auprès des fabricants de puces asiatiques.
Ces derniers se sont alors tournés vers d'autres secteurs. Cette pénurie pourrait retarder la production de 672 000 voitures au premier semestre, notamment en Chine et en Europe, indique le cabinet IHS Markit.
L'appréciation des prix des semi-conducteurs fait aussi le bonheur de certains. Dès juillet dernier, Samsung appuyait ses résultats financiers sur l'explosion du prix des semi-conducteurs.
En 1999, le boom de la téléphonie mobile avait déjà provoqué un manque de composants.

Dernières news

Adobe corrige une vague de failles de sécurité critiques dans Magento, Acrobat, Reader



SÉCURITÉ : Au total, Adobe a corrigé 23 vulnérabilités, dont 17 étaient jugées critiques, dans plusieurs de ses logiciels.
Adobe a corrigé de nombreuses vulnérabilités critiques dans une série de logiciels, notamment Magento, Acrobat, Reader et Photoshop. Ce mardi, le géant de la technologie a publié des avis de sécurité pour chaque produit inclus dans la série de patchs standard de ce mois-ci. Le premier avis concerne Adobe Acrobat et Reader 2020, Acrobat et Reader DC, et les versions 2017 d'Acrobat et Reader sur les machines Windows et MacOS.

23 vulnérabilités critiques ou importantes

Adobe a résolu 23 vulnérabilités dans ces logiciels, dont 17 sont jugées critiques et les autres importantes. Les problèmes de sécurité signalés à Adobe comprennent des dépassements de tampon et d'entier, des contrôles d'accès inappropriés et des failles de type "use after free" pouvant être utilisés pour exécuter arbitrairement du code, permettre une élévation des privilèges, provoquer des pannes par déni de service et ou encore permettre des fuites d'informations.

Voici comment les fautes sont corrigées dans les résultats de recherche de Bing



BING corrige désormais les fautes d'orthographe dans les recherches effectuées dans 100 langues.
Microsoft a expliqué comment il utilise diverses technologies et techniques pour corriger les fautes d'orthographe dans les requêtes adressées à son moteur de recherche Bing, qui pourraient sinon donner de mauvais résultats.
Le géant du logiciel revient à l'essentiel dans sa dernière offensive, en se concentrant sur les fautes d'orthographe lors des recherches en ligne. Il estime que 15 % des requêtes sont mal orthographiées. Or, dans ce cas, les moteurs de recherche peuvent fournir de mauvaises réponses.
Ainsi, Microsoft a compris qu'il devait automatiquement corriger les fautes d'orthographe des utilisateurs afin d'améliorer l'expérience Bing.
« La correction orthographique est le tout premier composant de la pile de recherche de Bing, car la recherche de l'orthographe correct de ce que les utilisateurs veulent dire améliore tous les composants de recherche en aval », note Microsoft.

Zero-shot learning

Microsoft dispose depuis un certain temps d'une « correction orthographique de haute qualité » pour une vingtaine de langues, mais étend maintenant la correction orthographique dans Bing à plus de 100 langues.
« Afin de rendre Bing plus inclusif, nous avons entrepris d'étendre notre service actuel de correction orthographique à plus de 100 langues, en fixant la même barre de qualité élevée que celle que nous avons fixée pour les deux douzaines de langues d'origine. Nous avons constaté que nous avons besoin d'un très grand nombre de points de données pour former un modèle de correction orthographique de haute qualité pour chaque langue, et l'obtention de données dans plus de 100 langues serait incroyablement difficile sur le plan logistique – sans parler du coût en temps et en argent. »
Cette augmentation rapide du nombre de langues couvertes a été rendue possible grâce aux chercheurs de Microsoft qui ont tiré des récentes avancées en matière d'IA, notamment l'apprentissage à partir de zéro ("zero-shot learning") combiné à des tâches de préformation à grande échelle soigneusement conçues, ainsi que des théories linguistiques historiques.

Speller100 pour les langues les plus rares

Ses ingénieurs reconnaissent les avantages de l'utilisation de documents web pour les modèles linguistiques, mais ils soulignent les inconvénients de cette approche pour les langues minoritaires.
« Pour des modèles d'erreurs précis et performants, les moteurs de recherche ont largement exploité les commentaires des utilisateurs sur les liens de recours d'autocorrection. Cette pratique a été très efficace, en particulier pour les langues pour lesquelles les données sur les réactions des utilisateurs ont été recueillies à grande échelle. Pour une langue peu présente sur le web et pour laquelle le retour d'information des utilisateurs est très faible, il est difficile de recueillir une quantité suffisante de données sur la formation. »
L'outil Speller100 de Microsoft se concentre sur les langues les plus rares en ciblant les familles de langues qui partagent des caractéristiques communes.
« Imaginez que quelqu'un vous ait appris à épeler en anglais et que vous ayez automatiquement appris à épeler également en allemand, néerlandais, afrikaans, écossais et luxembourgeois. C'est ce que permet l'apprentissage à partir de zéro, et c'est un élément clé de Speller100 qui nous permet de nous étendre à des langues avec très peu ou pas de données. »
Après avoir effectué l'A/B testing en ligne de Bing à l'aide du nouvel outil, Microsoft a indiqué que le nombre de pages sans résultat avait diminué de 30 %, que le nombre de fois où les utilisateurs devaient reformuler manuellement leur requête avait diminué de 5 % et que le nombre de fois où les utilisateurs cliquaient sur un élément de la page était passé de quelques chiffres à 70 %.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

TIRAGE
3500 exemplaires

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2021

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.





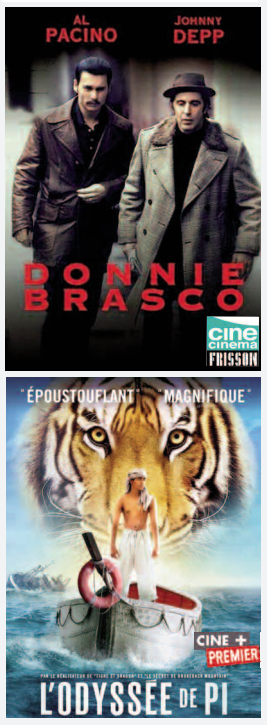








JEUNE INDEPENDANT





télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Divertissement - Saison 5 — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h05 Divertissement-humour — France 2
Les Grosses Têtes

20h50 Série dramatique (2019 - Etats-Unis) — 6ter
Stumptown

21h05 Rugby / 16ème journée — CANAL+
TOULON / LA ROCHELLE

21h05 Série humoristique — W9
France - 2 saisons - 1 épisodes
La petite histoire de France

20h50 Cinéma - Film policier — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1997
Donnie Brasco

21h05 Téléréalité (2019 - Etats-Unis) — 6ter
Saison 12 - Épisode 2: Le top du top
Rénovation impossible

21h00 Cinéma - Film d'aventures - 2012 — CINE+ PREMIER
L'odyssée de Pi

21h19 Animalier (2021 - France) — C8
Animaux à adopter

21h00 Cinéma - Drame - Etats-Unis - 2019 — CINE+ CINEMA
Le cas Richard Jewell

20h50 Cinéma - Film de science-fiction — CANAL+ family
Etats-Unis - 2019
Men in Black : International

21h05 Série policière (1971 - Etats-Unis) — TMC
Saison 2 - Épisode 5: Requiem pour une star
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2021 - France)
Saison 1 - Épisode 1

Paris Police 1900

En février 1899, le président de la république Félix Faure, meurt au palais de l'Elysée dans les bras de sa maîtresse Marguerite Steinheil. Les enquêteurs de la Sureté parisienne enquêtent afin de connaître les circonstances du décès. Au même moment l'inspecteur Jouin est chargé d'une affaire concernant le cadavre d'une femme repêché dans la Seine. En pleine affaire Dreyfus, le préfet Lépine est de retour aux affaires pour maintenir l'ordre.

00h36

Série dramatique (2020 - Espagne)
Saison 1 - Épisode 3: Chapitre 3 / 4

Patria

En raison de la politique de dispersion mise en place par le gouvernement, Miren doit parcourir chaque mois en car plus de 1000 km pour aller rendre visiter en prison son fils Joxe Mari. Durant le trajet, elle se remémore le jour où l'aîné de la famille est parti rejoindre les membres de l'ETA. La police anti-terroriste espagnole a alors fouillé l'appartement familial et surveillé les faits et gestes de tous des moins durant.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	06:09	12:40	15:21	17:45	19:06
CONSTANTINE	06:13	12:45	15:27	17:51	19:12
ALGER	06:28	12:59	15:41	18:04	19:26
OUARGLA	06:13	12:50	15:42	18:05	19:22
CHLEF	06:34	13:06	15:49	18:12	19:33
MOSTAGANEM	06:39	13:11	15:54	18:18	19:38
ORAN	06:41	13:14	15:58	18:21	19:41

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6915 – SAMEDI 13 FÉVRIER 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	5°
Oran	16°	2°
Constantine	15°	-1°
Ouargla	16°	4°

UNE ENQUÊTE JUDICIAIRE AU NIVEAU DU TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Zeghmati annonce l'arrêt de l'utilisation du bracelet électronique

Le ministre de la Justice, Garde des sceaux, Belkacem Zeghmati a annoncé, "l'arrêt de l'utilisation" du bracelet électronique, car le dossier d'acquisition fait actuellement l'objet d'une enquête judiciaire au tribunal de Sidi M'hamed.



Lors d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, M. Zeghmati a fait état de "l'arrêt du bracelet électronique jusqu'à nouvel ordre", précisant qu'une enquête judiciaire "a été diligentée au niveau du tribunal de Sidi M'hamed sur l'opération d'acquisition à des sommes colossales en devises alors que des problèmes techniques empêchent son utilisation".

"Nous fondions de grands espoirs sur l'utilisation du bracelet électronique, mais ces espoirs se sont évanouis après la constatation de problèmes techniques empêchant la mise en œuvre de ce dispositif", a-t-il expliqué.

En réponse à une autre question relative "au refus" de certaines administrations l'exécution de décisions de justice définitives, le ministre a souligné que la loi est "claire, tout agent public ou administratif qui refuse de se conformer à la loi s'expose à des poursuites judiciaires", appelant "les concernés à se rapprocher du Parquet compétent pour déposer plainte".

A une question sur la nécessité de fermer l'établissement pénitentiaire de Bel-Air à Sétif, en raison de sa proximité des agglomérations, le ministre a écarté cette éventualité pour le moment par souci de préserver le bon fonctionnement des établissements pénitentiaires et judiciaires, soulignant que cet établissement réservé à la détention préventive revêt une grande importance, de par sa proximité de la Cour de justice de Sétif, en attendant la réalisation d'un autre plus moderne.

Le ministre a rappelé, dans ce sens, que l'activation des mécanismes nécessaires à la réduction de surpopulation carcérale à travers la construction d'autres établissements pénitentiaires en prenant en compte tous les aspects, notamment l'éloignement des agglomérations, figure parmi les priorités des autorités du pays.Par ailleurs, et concernant la vente aux enchères et les mesures garantissant une large publication des annonces, M. Zeghmati a indiqué que la loi avait statué sur la publication des annonces portant vente aux enchères, rappelant que la procédure se fait par tous les moyens adéquats à l'importance des biens saisis, à savoir par voie d'affichage au niveau des tribunaux, des communes, des places publiques, des recettes des Impôts et des bureaux de poste.Les annonces devront être, également, publiées dans les journaux quand la valeur des biens est supérieure à 200.000 Da, a poursuivi le ministre qui a souligné qu'en cas de lacunes enregistrées concernant la publication ou l'annonce, la préoccupation doit êtresoumise à la Commission concernée au niveau du ministère, qui s'attèle actuellement à la révision du Code de procédure civile et administrative.Zeghmati a affirmé, dans ce sens, qu'en vertu du Code de procédure civile et administrative, le montant de la mise à prix et l'estimation sur le marché, en ce qui concerne l'immobilier ou les droits réels immobiliers, est fixé par un expert immobilier sur ordre du président du tribunal, conformément à la demande d'un huissier de justice et du créancier poursuivant.

L'estimation des biens immobiliers est confiée au commissaire-priseur, et ce, en vertu de la loi de 2016 portant organisation de la profession de commissaire-priseur.

S.O.B.

SYNDICAT DES ÉDITEURS JOURNALISTES

Tout est fin prêt pour l'assemblée générale constitutive

DES ÉDITEURS et représentants d'organes de presse organiseront, dans les prochains jours, leur première assemblée générale en vue de la création d'un syndicat professionnel autonome qui aura pour mission d'apporter sa contribution pour l'amélioration des conditions de travail, la défense des droits moraux et matériels ainsi que la préservation du métier de journaliste. Ce syndicat, le premier du genre, se veut professionnel et ouvert à tous les éditeurs et actionnaires de la presse nationale exerçant sur le territoire national et ayant pour seul métier le journalisme. A la création de ce syndicat, 22 éditeurs et représentants de la presse nationale s'étaient réunis, en janvier dernier, afin de débattre de la situation prévalant dans leur milieu professionnel et faire ressortir plusieurs dysfonctionnements existant dans leur profession. Fusionnant leurs idées à celles d'autres confrères, ils sont aujourd'hui 60 éditeurs, représentant 60 titres de publication répartis sur le territoire national. Cette initiative salutaire des éditeurs a été saluée, dans un entretien journalistique, par le ministre de la Communication, Amar Belhimer. La presse nationale est moribonde, victime de plusieurs abus. Parmi les abus relevés par la corporation journalistique, l'accaparement de plusieurs titres de presse par des individus n'ayant aucune relation avec la presse et, par-delà, la noblesse du métier d'informer se dissipe. Plusieurs agréments délivrés par le ministère de la Communication pour la création d'un organe d'information sont achetés sous les tables à coup de centaines de millions, sans que l'autorité publique ne lève le doigt. Existe-t-il des lacunes dans la réglementation en vigueur ? Parmi ces acheteurs d'agrément, en deuxième main, on compte des promoteurs immobiliers, des industriels et un tas de riches commerçants sans lien avec le journalisme. Pis encore, toute cette armada d'arrivistes dans la presse nationale obtient souvent plus d'espaces publicitaires que les publications activant avec leur agrément d'origine non cédé. Le nouveau syndicat des éditeurs et des représentants de la presse arrivera-t-il à mettre de l'ordre pour séparer le bon grain de l'ivraie ? Ce serait rendre au journalisme ses lettres de noblesse. Dans son programme, le nouveau syndicat promet la promotion et la défense de la liberté d'information, de la liberté des médias et de formation professionnelle. Contacté pour la circonstance, Chaouki Mechakra, membre fondateur du nouveau syndicat et gérant directeur-général du quotidien le Provincial a déclaré au Jeune Indépendant : «Nous n'irons pas par quatre chemin. La défense de notre profession journalistique est notre priorité. La presse en Algérie traverse des moments difficiles. Il y a trop de syndicats de la presse et le désordre continue de sévir au détriment de notre métier. Nous souhaitons, en toute sincérité, créer un nouveau climat professionnel et défendre, de la manière la plus loyale, la profession d'éditeur journaliste. Si nous sommes aujourd'hui 60 éditeurs journalistes, la porte reste largement ouverte aux autres membres de la corporation remplissant les conditions d'admission.»

Nabil Chaoui

MÉDÉA

Journée d'étude sur la problématique des litiges fonciers

UNE JOURNÉE d'étude sur la problématique des litiges fonciers a été organisée par la cour de Médéa, jeudi dernier, à la salle de conférences du pôle universitaire de Médéa, sous le patronage du ministre de la Justice, garde des Sceaux, et en présence du wali, du P/APW, du président de la chambre foncière à la Cour suprême, des présidents de la cour et de la chambre administrative de Médéa, des présidents des cours d'Alger, de Blida, de Boumerdès, de Aïn Defla et de Tipasa, des auxiliaires de justice, des représentants des syndicats et de l'Ordre des avocats, des enseignants et des spécialistes en droit ainsi que des étudiants et de nombreux invités.

Dans son intervention à l'ouverture des travaux de la journée d'étude, Mohamed Kouadri, président de la cour de Médéa a indiqué que le choix de la thématique n'est pas fortuit mais découle d'une problématique posée par la masse des affaires enrôlées portant sur des litiges fonciers, et ce à travers les différents juridictions et instances de la justice, se chiffrant à 714 affaires nouvelles concernant des contentieux fonciers enregistrés par les chambres foncières en 2020, alors que 940 affaires contentieuses ont été jugées au titre de l'année judiciaire 2020.

Dans son allocution, il a précisé qu'il existe un manque de coordination entre les services de l'administration publique, notamment les services du domaines, du cadastre et de la Conservation foncière, obligeant les tribunaux et les chambres foncières à désigner des experts fonciers auxquels sont confiées des missions spécifiques par le président de la séance judiciaire.

Pour sa part, Abdelmadjid Djebari, procureur de la République près la cour de Médéa, a énuméré les problèmes concernant le foncier agricole, le foncier urbain, le foncier industriel, le foncier houbous ou wakf, ou encore le foncier touristique, indiquant qu'il existe même des constructions aléatoires et que l'augmentation du nombre d'affaires liées au foncier, traitées par la justice, traduit bien une situation de dysfonctionnement. C'est à ce propos que vient répondre l'organisation de la journée d'étude pour l'assainissement du foncier, qui intéresse aussi bien la justice que les autres administrations concernées, dans le but de permettre au citoyen détenteur d'un titre de propriété de pouvoir jouir de son bien.

Nabil Bey